

Contribuez à l'effort de guerre

en donnant le vieux
fer que vous possédez
au Comité Local de
Récupération.

APRÈS LE TRAVAIL
EDIFICE DU PARLEMENT
QUÉBEC

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP

TOUS LES JEUDIS

Le Saint-Laurent

Salle de Lecture 1 juil. 42
Palais Législatif

Adressez-vous à NOS ATELIERS

pour une papeterie dis-
tinguée Consultez-nous
pour vos circulaires. En-
couragez les vôtres.

NOTRE SERVICE DE
CLICHES EST COMPLET.

Où en est la guerre?...

Il ne se passe guère de jours que cette question ne soit posée...

Beaucoup de gens, en effet, peu familiers avec la géographie, ou ne pouvant aisément embrasser l'ensemble de la situation sur tous les fronts, sont impressionnés par la suite des bulletins de victoire. Mais ils s'étonnent d'entendre dire que "la guerre est loin d'être encore gagnée" et que "les plus dures opérations ne sont pas encore engagées".

Si nous faisons le point...
Distinguons les deux fronts de l'Europe et de l'Asie.

En Europe, l'Italie est hors de cause, en ce sens que Mussolini a été "débarqué" et que le gouvernement de Badoglio a conclu un armistice avec les Nations Unies. La raison de cette capitulation a été avouée nettement: l'Italie n'était plus en mesure de mener le combat contre les Alliés.

Mais cela n'empêche que cet armistice n'ait pas donné aux Nations Unies la facilité d'occuper le territoire italien. La raison en est simple. Depuis toujours l'Italie n'était plus maîtresse chez elle. L'Allemagne s'y était installée comme chez soi. Rome avait beau être un des pôles de l'Axe, elle n'était pas mieux traitée que Budapest ou Bucarest, capitales de deux Etats soi-disant "indépendants", mais où l'Allemagne exerce un contrôle absolu.

Il suit de là qu'à l'annonce de l'armistice on a découvert que deux armées allemandes se trouvaient déjà en Italie, l'une au sud et l'autre sous les ordres de Kesselring, et l'autre au nord sous les ordres de Rommel. Et le jour même où la capitulation devenait officielle, le jour où la Cinquième armée américaine voulait débarquer sur la plage de Salerne, on rencontre une résistance si bien organisée qu'il s'en fallut de peu qu'on ne fût rejeté à la mer. Sans l'aide de la flotte et de tous les avions disponibles — les bombardiers jouant même le rôle de chasseurs — les Allemands (qui se vantèrent trop vite de leur victoire) auraient réussi à repousser la première attaque en force qui suivit le débarquement sur la pointe de la Calabre.

Aujourd'hui les Nations Unies sont donc forcées de faire la conquête de cette Italie même qui a capitulé le 3 septembre. On marche présentement sur Rome où, pour toutes fins utiles, le Pape est virtuellement prisonnier des armées allemandes. Les opérations sont heureuses, mais on ne se cache pas que les ennemis résistent avec plus d'énergie et qu'ils peuvent avoir eu le temps d'organiser des lignes de défense extrêmement fortes. Et pour le moment un quart seulement de l'Italie est aux mains des Alliés, avec, il est vrai, la grande station aérienne de Foggia, dont la possession permet de bombarder avec facilité toute la péninsule des Balkans.

Cette région des Balkans est en état de fermentation. La Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie, satellites de Hitler, manifestent un malaise intérieur qui inquiète Berlin. Les Nazis ont beau être installés en maîtres dans ces pays, surtout pour en tirer des vivres, les populations semblent fatiguées de l'effort qu'on leur a imposé, et soucieuses de l'avenir. Il faut ajouter, en effet, que la Roumanie a envoyé 750,000 hommes sur le front russe, et la Hongrie 250,000, et que ces contingents ont été sérieusement entamés. Mais c'est dans les pays vaincus, en Grèce et principalement en Yougoslavie, que les choses tournent mal pour l'Allemagne. Dans les deux pays, des organisations de "guérilla" n'ont jamais déposé les armes après la capitulation officielle et l'occupation nazie; et même les Yougoslaves se sont emparés de la moitié nord-est de la côte adriatique, d'où ils semblent maintenant porter leurs attaques vers l'intérieur. Il n'est pas interdit de penser que déjà les Alliés sont en mesure de ravitailler ces patriotes irréductibles.

Enfin, sur le front oriental, les Allemands retraitent, d'abord parce que les Russes les forcent à abandonner la riche Ukraine, d'où Hitler pensait tirer la plus grande partie du froment dont il aurait eu besoin l'hiver prochain, et ensuite parce que les attaques alliées dans le sud de l'Europe obligent l'Etat-major allemand à regrouper ses forces sur une ligne intérieure plus aisée à défendre. Pour le moment, les Nazis sont installés sur la ligne du Dnieper: il est possible qu'ils puissent s'y maintenir.

En somme, la "forteresse d'Europe" — "Europe Festung" — est entamée, mais l'Allemagne a encore du jeu. Les Nations Unies ont chassé les ennemis de la Sicile, de la Sardaigne et de la Corse, ils ont pris quelques îles du Dodécannèse (il est vrai que Cos est depuis dimanche le théâtre de combats violents); les succès en Italie et sur la côte yougoslave ont amené les Nazis à reculer; mais le front d'attaque est encore loin du cœur de la "forteresse".

Il ne faut pas oublier que, d'après la parole d'un commentateur militaire, "l'Allemagne est encore extrêmement forte". Si ses industries sont pilonnées et gravement endommagées par les raids aériens, les réserves de matériel sont encore énormes, et elle a encore des millions de soldats bien aguerris qui sont en mesure d'opposer une résistance très forte.

Sur le front asiatique, et dans le sud du Pacifique, le Japon recule sur presque tous les fronts, mais ici encore on est loin du centre vital.

Le dernier numéro de la "Voix de la Vallée" publiait un article intitulé: "Le Japon sera dur à battre". Les raisons qu'en donnait le rédacteur de cet éditorial ne laissent pas d'être impressionnantes.

L'extension des conquêtes japonaises est telle qu'il est actuellement impossible de trouver un terrain qui puisse servir de base d'opérations pour une attaque directe sur le Japon. Il faudra, ou bien recommencer l'exploit du général Dolittle (dont les avions, qui ont bombardé Tokio, sont partis d'un porte-avions) ou bien entamer la conquête, soit de la Chine, soit des Philippines.

Or on est encore loin de compte. Le combat se livre dans les Salomons ou en Nouvelle-Guinée, à plus de 3000 milles du Japon, et loin à l'intérieur de la Chine (qui est encore privée de bases suffisamment ravitaillées pour permettre des raids de quelque importance).

Et les prochains objectifs avoués (il peut y en avoir d'autres, sans doute) sont la prise de Rabaul, la grande base de la Nouvelle-Bretagne, située à 3000 milles de Tokio, et la réoccupation de la Birmanie, à plus de 2500 milles de Tokio.

Pendant ce temps, le Japon consolide sa position militaire, commerciale et psychologique dans l'empire de 300,000,000 d'hommes qu'il a subjugué. Il remplace ses avions et ses navires perdus. La supériorité incontestable des forces alliées, qui se sont reprises depuis Pearl Harbor, n'est tout de même pas telle qu'elle justifie une attaque directe sur le Japon et son industrie de guerre.

Il ne faut donc pas se leurrer d'espoirs futiles. La guerre sera gagnée, très certainement, mais ce ne sera pas en 1943, ni même en 1944. On laisse même entendre, et avec les meilleures raisons du monde, que l'année prochaine ne sera la plus dure, parce que ce sera l'année décisive, dans laquelle seront engagées les forces principales des deux camps.

Et comme la supériorité des Nations Unies ne réside pas

Billet de jeudi

Charles Gounod

Il y aura cinquante ans, le 18 octobre, Charles-François Gounod décédait à Saint-Cloud, à l'âge de 75 ans. Avec lui disparaissait l'un des maîtres de la musique française du XIXe siècle. Il était l'auteur de quatorze opéras, dont Faust, d'après le libretto de Barbier et Carré, lui-même basé sur le chef-d'œuvre de Goethe. De tous les opéras du monde, le Faust de Gounod connaît probablement le plus de succès. Joué pour la première fois au Théâtre-Lyrique de Paris, le 19 mars 1859, le public ne s'en fatigua point. Après la reprise de l'Opéra, le 3 mars 1869, l'œuvre atteignait sa 1000e représentation en 1894, et la 2000e, le 31 décembre 1934. Aucune des autres œuvres du compositeur n'obtint pareil succès, bien que quelques-unes ne soient pas négligeables, Mireille entre autres, d'après l'épopée rurale de Mistral, Roméo et Juliette, inspiré de la pièce de Shakespeare. On doit encore à Gounod de la musique d'orchestre et d'église, dont neuf Messes et trois Requiem, et ces compositions religieuses si connues: le Stabat Mater et le Te Deum, le De Profundis, l'Ave Verum, le Pater Noster, le Magnificat. Le goût de l'artiste pour la musique religieuse tient sans doute à certains aspects de sa formation. Car il fut un temps où il se crut la vocation ecclésiastique. Il étudia la théologie d'octobre 1847 à février 1849, disant les uns, de 1846 à 1848, prétendent les autres.

Né à Paris le 17 juin 1818, Gounod est fils d'artistes, et le goût du beau se développe graduellement en lui, dès l'enfance. Son père est professeur de dessin, ex-pensionnaire de l'Ecole de France à Rome, et sa mère, pianiste accomplie. De tels parents ne pouvaient que l'encourager dans la voie de l'art. Après ses études au Lycée Saint-Louis, il entre au Conservatoire de Paris, étudie le contrepoint avec Halévy, la composition sous Paër, puis sous Lesueur. Dès 1839, âgé seulement de 21 ans, il gagne le Grand Prix de Rome. A cette époque, il manifesta aussi de remarquables dispositions pour le dessin, au point que Ingres, directeur de l'Ecole de Rome, lui dit un jour: "Si vous voulez, je vous fais revenir en Italie avec le prix de peinture". Il écrit dans la Ville Eternelle sa première composition d'importance, une Messe, parcourut peu après l'Autriche, l'Allemagne, et on lui révèle les grandes maîtres germaniques. De retour à Paris, il devient organiste et maître de chapelle à l'Eglise des Missions Etrangères, revêt la soutane à une date assez imprévue, mais probablement en l'année 1847. Il juge bientôt que les ordres ne l'attirent pas vraiment, et l'abbé Gounod revient à sa musique. Il s'inspire en 1851 son premier opéra, Sapho, qui obtient un succès d'estime. D'autres suivent, assez faibles aussi, puis c'est le triomphe en 1859, avec Faust. Gounod garda toujours de la prédication un goût supérieurement aussi tard qu'en 1884, ajoutant un quatrième acte aux trois de la première version.

Gounod possédait une forte culture générale, et une grande diversité de goûts. Assisté d'un dessein, il écrivait aussi avec facilité. Il laisse des études sur l'Ascanio de Saint-Saëns, le Don Juan de Mozart, et surtout ses Mémoires, publiés après sa mort, où se trouvent une multitude d'observations personnelles sur l'art et les artistes de son temps. Gounod travaillait sans cesse, surtout à la campagne. A un ami, il écrivait: "A Paris, qu'on qu'on s'ennuie, le détail vous réveille et vous pousse à l'œuvre, mais le silence de l'esprit... Cette existence, (aux champs), — est mille fois plus nourrissante et fortifiante, pour moi, que celle de la ville. L'œuvre se remplit, l'autre me ravale. Pendant un temps, on affecta en France de considérer comme assez secondaire la musique du maître. De célèbres artistes prirent sa défense, dont Saint-Saëns, qui lui prétait une apothèque, "quand le temps qui n'a pas encore mis à sa vraie place le grand maître français lui aura élevé le trône sur lequel il recevra l'encens des générations futures".

Messe de Sainte-Cécile, Saint-Saëns écrit encore: "Cette simplicité, cette grandeur, cette lumière serai-ent ne qui se levait sur le monde musical génaient bien des gens; on sentait l'approche d'un génie". Mais de près au théâtre, et l'on sait ce que cela signifie, Gounod resta toujours croyant. Il portait au doigt, à l'époque de sa vie apparait la plus mondaine, l'annagramme du Christ. En 1857, Gounod passa par une crise morale qui le conduisit pour quelques temps à la maison de santé du docteur Blanche. Sur la fin de sa vie, il écrivait: "Des amis ne peuvent refaire ma vie et mes forces; le me sens interrompu". Il mourut le 18 octobre 1893, chargé d'ans et de gloire.

L'ILLETTRÉ

(Reproduction interdite)

HOTEL MONTCALEM
161-169 rue Saint-Jean, Québec.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25; avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine.
Repas table d'hôte \$0.75.

tant dans le nombre d'hommes qu'elles peuvent aligner contre Hitler que dans la puissance de leur armement, ainsi que l'ont prouvé les succès de Tunisie, de Sicile et de Salerne, il faut donc penser à constituer à nos armées un équipement supérieur. Ce qui veut dire que ce sera toujours l'arrière qui devra soutenir l'effort des troupes.

C'est l'industrie de guerre qui a la clef de la victoire. Il est juste de ne pas l'oublier. Il va falloir payer et produire une avalanche de bombes, des quantités encore imprévues de canons et d'avions...

Le Roi et ses généraux africains



Lors de la glorieuse campagne d'Afrique-Nord, le roi George VI visita le théâtre du combat. On le voit ici félicitant cordialement, et d'une façon toute démocratique, les généraux qui menèrent à bien cette magistrale campagne.

A nos abonnés

Nous constatons qu'il y a encore sur nos listes un certain nombre de nos abonnés en retard dans le paiement de leur abonnement. Nous voulons croire que pour la plupart c'est plutôt simple oubli qu'autre chose, mais ils nous obligeraient de nous en faire remise au plus tôt. Autrement, vu le rationnement actuel du papier, nous nous verrons dans l'obligation de leur discontinuer l'envoi de notre journal.

L'ADMINISTRATION

La tuberculose tue les personnes de 15 à 45 ans

DEPENSER POUR ENRAYER LA TUBERCULOSE, C'EST UNE GRANDE ECONOMIE

"Les trois-quarts de nos tuberculeux meurent avant d'avoir donné à leur province le plein rendement qu'elle est en droit d'attendre de chacun de nous. Non seulement un patient atteint de tuberculose ne peut pas contribuer à l'économie productive mais, habituellement, il est entretenu à même l'économie productive des autres. En 1941, sur un total de 2,681 décès par tuberculose, 1893, soit 66.8 p. c. survenaient entre les âges de 15 à 45 ans, avec un pourcentage plus élevé entre les âges de 20 à 29 ans. Il s'ensuit que l'enrayement d'un cas de tuberculose, par les moyens actuels, est un double gain. C'est pour cela que nombre de gens considèrent que les dépenses gouvernementales destinées à la prévention de la tuberculose constituent un placement favorable dans l'économie productive présente et future de la nation". C'est ce que vient de déclarer le chef de la division de la tuberculose au ministère provincial de la santé et du bien-être social, le docteur LaSalle Laberge, M.D.

"Le mal n'est pas irrémédiable, si nous savons réagir en face du danger, ajoute-t-il. Sans doute, les faits démontrent que les plus de vingt ans ont été fortement touchés par la tuberculose. Les moins de vingt ans devront se tenir sur leur garde, afin de préparer pour l'après-guerre, une génération forte et en mesure de bien remplir la tâche qui lui sera dévolue.

"La notion, partout admise aujourd'hui, qu'un tuberculeux provient de la contamination par un autre tuberculeux, doit servir de base à la lutte contre la tuberculose, dans le domaine de la prévention. Quelques dollars, dépensés judicieusement dans cette voie vont dire des milliers de dollars économisés en traitement. Est-il rien de plus désolant pour le médecin de famille, ou encore pour le spécialiste du dispensaire ou de la clinique antituberculeuse, que d'avoir à annoncer à une jeune personne de 18 ou 20 ans qu'il vient d'examiner, qu'elle est porteuse d'une lésion tuberculeuse? Le plus souvent, la contamination s'est faite au foyer, dans la famille, au cours de l'enfance ou des années subséquentes. Sous l'effet de causes déprimantes affaiblissant l'organisme, de vieilles lésions endormies se sont réveillées. La prophylaxie au foyer aurait pu empêcher cette contamination dangereuse, ou encore, la contamination ayant eu lieu, il aurait fallu à cet enfant une surveillance médicale constante pour tenir l'organisme en état de résister au mal. Si la maladie n'existait pas au foyer, la contamination est venue de l'extérieur, à l'école ou au travail, et là encore, une surveillance efficace aurait empêché ce malheur".

BENEDICTION D'UN PONT ET ASSEMBLEE POLITIQUE

M. JEAN-FRANÇOIS POULIOT, C.R., M.P., ET L'HONORABLE LEON CASGRAIN, C.R., PROCUREUR-GENERAL SERONT PRESENTS. — DIMANCHE, LE 10 OCTOBRE, A 2 HEURES, A ST-CLEMENT.

Dimanche prochain, le 10 courant, le révérend M. St-Pierre bénira, à St-Clement, un nouveau pont construit sur la rivière Trois-Pistoles, connu sous le nom de "Pont du Moulin Beaulieu". Cette cérémonie aura lieu à deux heures précises.

Après la bénédiction du pont, à 2 1/2 heures p. m., il y aura une assemblée politique sur le terrain de la salle paroissiale de St-Clement; s'il fait mauvais, la réunion se tiendra dans la salle.

La Cour Supérieure

La session de la Cour Supérieure, ouverte lundi dernier, s'est terminée hier après-midi. Elle était présidée par l'hon. Juge Noël Beaulieu. Plusieurs causes ont été entendues.

Le défunt laisse dans le deuil une sœur, Mme Albert Dubé, de Rivière-du-Loup; ses frères: MM. Rosalie Guimont, d'Atelboor, Camille Guimont, de Fletcherbranch, Manitoba, et Wilfrid Guimont, de Pittsburg; deux beaux-frères: MM. Albert Dubé, de Rivière-du-Loup, et Arthur Mignault, de l'Isle-Verte.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Patrice, lundi, le 11 octobre, à 9 h. heures.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

Le Cinquième Emprunt de la Victoire

LES PRESIDENTS POUR NOTRE COMTE

C'est le 18 octobre prochain qu'ouvrira au Canada la campagne du 5e Emprunt de la Victoire. Actuellement, on est à compléter son organisation dans les divers comités du pays.

Comme le comté fédéral de Témiscouata comprend deux comités provinciaux, un président de la campagne a été nommé pour chaque comté: le Dr Antonio Paradis, maire de Rivière-du-Loup, pour le comté de Rivière-du-Loup, et M. L. Emilien-L. Morin, industriel, de Cabano, pour le comté de Témiscouata.

Dans le comté de Rivière-du-Loup, on nous informe que M. R. M. Gagné, industriel, de Rivière-du-Loup, a été choisi comme président du comité d'organisation pour la Cité et le comté de Rivière-du-Loup. Il tiendra ses quartiers généraux à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup.

Si nous nous en tenons au beau succès obtenu par M. Gagné lors de la dernière campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge, nous sommes persuadés que les diverses localités de notre comté ne manqueront pas d'atteindre pour le moins leur objectif et figureront sur le tableau d'honneur de la campagne.

D'ailleurs, ne sommes-nous pas tous anxieux que se termine au plus tôt le conflit qui afflige aujourd'hui l'humanité toute entière? Souscrivons donc généreusement au prochain emprunt et "HATONS LA VICTOIRE".

Un emprunt de la Commission Scolaire de Rivière-du-Loup

Appelée à rembourser un emprunt de \$155,000 à 5 1/2 %, lequel échéait le 1er novembre prochain, notre Commission Scolaire a mis sur le marché une nouvelle émission d'obligations à 3 1/2 %.

Les finances de la Commission sont en excellent état et elle boucle son budget, cette année, par des surplus appréciables. Aussi a-t-elle trouvé preneur à d'excellentes conditions, ce qui lui permettra de réaliser une économie de plus de \$3,000.00 par année. C'est dire que ceux qui achèteront de ces nouvelles obligations sont assurés d'un placement de tout repos.

C'est la maison Oscar Dubé & Cie, de Québec, dont la soumission a été acceptée, qui est maintenant chargée de mettre cet emprunt à la disposition des épargnants.

Les personnes qui possèdent des obligations de l'ancien emprunt et qui désirent renouveler leur placement au même endroit, ou qui auraient dans le moment des fonds à placer, feront bien de s'adresser le plus vite possible à Oscar Dubé & Cie, 105 Côte de la Montagne, Québec, afin de réserver les obligations qu'elles désirent acheter avant que l'émission ne soit toute vendue.

Les nouvelles obligations seront prêtes pour le 1er novembre prochain.

A l'Union des Municipalités

Des questions importantes se sont débattues à la réunion annuelle de l'Union des Municipalités de la province de Québec, laquelle se tient cette semaine à Montebello. Le maire de la ville, le Dr Antonio Paradis, qui assiste à cette réunion, doit faire rapport des délibérations à la première séance du conseil qui suivra son retour, et à laquelle sont instamment invités les contribuables qui s'intéressent à la chose publique.

Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.—Joubert.

1908-1943



MGR L.-T. LANDRY, P.D.S.S.

Un vétéran du sacerdoce, Mgr Louis-Théodore Landry, Prêlat de la Maison de Sa Sainteté, vient de prendre sa retraite, après avoir été curé de la paroisse de Cacouna pendant trente-cinq ans, soit depuis 1908.

Mgr Landry est né le 13 juillet 1861, dans la paroisse de Carleton, sur le territoire maintenant occupé par la paroisse de Saint-Jean-l'Évangéliste. Après avoir fait toutes ses études classiques et théologiques au Séminaire de Rimouski, il fut ordonné prêtre le 13 mai 1888: il avait fêté ses nocces d'or sacerdotales en 1938, et c'est à cette occasion qu'il a été créé Prêlat romain. Après quelques mois de vicariat à la Grande-Rivière, à Gaspé et à Saint-Anaclet, il fut nommé curé de New Carlisle en août 1889. De 1894 à 1898, il fut successivement professeur d'anglais et directeur du Petit Séminaire de Rimouski. De 1898 à 1907, il fut curé du Cap-des-Rosiers, qu'il quitta en 1907 pour devenir curé de Saint-Godefroi. En 1908 il était appelé à succéder à feu l'abbé Louis-Côme Lavoie, curé de Cacouna de 1906 à 1908. De 1920 à 1938, il fut chanoine titulaire de la cathédrale de Rimouski, et vicaire forain.

Il se retire dans sa résidence de Cacouna, voisine du presbytère. Avec ses anciens paroissiens de Cacouna qui lui ont fait une belle démonstration le 26 septembre, nous souhaitons à Mgr Landry une heureuse vieillesse et un repos salutaire, qu'il a d'ailleurs bien mérité par son dévouement constant au service de l'Eglise.

MGR LIONEL ROY, P.D.S.S. CURE DE CACOUNA

Le nouveau curé de Cacouna, appelé à succéder à Mgr Landry, est une personnalité éminente du diocèse de Rimouski, Mgr Lionel Roy, Prêlat de Sa Sainteté, prévôt du chapitre de la cathédrale de Rimouski, et ancien supérieur du Séminaire de Rimouski.

Mgr Lionel Roy est né à Saint-Michel de Bellechasse le 6 avril 1886. Il a fait toutes ses études classiques à Rimouski de même que sa première année de théologie. Il termina ses études théologiques à Québec où il remporta les titres de licencié en philosophie et de docteur en théologie. Ordonné à Québec le 30 mai 1909, il fut vicaire aux Trois-Pistoles, chez son oncle, feu le chanoine Damase Morisset, alors curé de cette paroisse. En 1910, il était appelé au Séminaire de Rimouski où il fut professeur jusqu'en 1928, alors qu'il fut nommé curé de la cathédrale. En 1932, il revenait au Séminaire pour y être pendant neuf ans le douzième supérieur de cette institution. Mgr Roy, maître-ès-Arts de l'Université Laval, est allé passer une année d'études à Jérusalem en 1922-1923. Il fut nommé chanoine en 1924, prévôt du chapitre en 1933, et prêtre de la Maison de Sa Sainteté en 1939. De 1941 à 1942, il fut aumônier de l'hôpital Saint-Joseph de Rimouski. Il a passé l'année 1942-1943 au Séminaire.

Nous présentons nos meilleurs vœux de bonne santé et de fructueux ministère au nouveau curé de Cacouna.

Inspection de la pipeline Canol par un général



Afin d'utiliser les réserves d'huile qui gisent sous les régions marécageuses dans les Territoires du nord-ouest aux alentours du Fort Norman, les Etats-Unis, de concert avec le Canada, ont entrepris la construction d'une pipeline qui parcourra une distance de 550 milles entre les puits de Norman et le chemin de l'Alaska. On voit ici le major général W.W. Foster, représentant du gouvernement canadien dans cette région, au cours d'une inspection de la pipeline Canol. A sa droite on remarque le colonel J. Lyons, de l'armée américaine.

HONNEUR A UN AUTRE TEMISCOUATAIN

Dans un article précédent, nous avons parlé de M. Charles Dickner, Les Etroits, Co. Temiscouata, qui a été proclamé Lauréat de la Médaille d'argent du Mérite Agricole, Section des Coons de 1943.

Le même jour, au Collège, soit le 8 septembre 1943, le Comité de Temiscouata, voyait un autre de ses fils décoré de la Médaille d'argent, également pour avoir participé au même Concours et s'être classé troisième; nous voulons parler de M. Aurèle Emond, Rivière-Beauport.

Nous procéderons un peu sommairement dans le cas précédent.

M. Emond est originaire de St. Bruno, Co. Kamouraska; il est âgé de 49 ans et Mme Emond de 48 ans. Neuf enfants font leur joie et l'admiration à la maison.

La ferme de M. Emond qui, lui aussi, est passé de l'état de colon-défricheur à celui de colon-cultivateur, compte 55 arpents en bon terrain et 10 arpents en abatis.

Contrairement à la ferme de M. Dickner, les problèmes d'épierrement et d'égouttement se posent d'une manière beaucoup moins importante sur celle-ci; par contre, la terre ou plutôt le sol y est plus faible ou léger et demande plus d'attention au point de vue maintien de la fertilité et de la conservation de la matière organique.

Depuis 5 ans, un système de rotation de 3 ans y a été adopté; un pâturage permanent est établi sur un lot voisin appartenant à ce même monsieur.

M. Emond vient de doter sa ferme d'une bonne remise à fumer. Il emploie, lui aussi, des amendements calcaires et des engrais chimiques d'une manière raisonnée.

Il a à son programme d'introduire la culture de la luzerne sur sa ferme en mélangeant la graine à ses graines fourragères.

Il fait la culture du grain mélangé, des pois à soupe, du fourrage vert (A.P.V.); lui aussi, en 1942, avait ensemencé un arpent de terrain en lin à filasse.

Son champ de pommes de terre devrait lui donner une récolte de 250 à 300 minots; il a semé dans son abatis un arpent de choux de Siam qui promet de donner un excellent rendement.

On y rencontre un bon jardin potager; un petit verger de famille a été organisé il y a un an ou deux par la plantation de jeunes pommiers.

Son troupeau laitier, taureau pur sang Canadien en tête, se compose de dix bonnes vaches laitières de demi-sang et croisées.

La pratique du contrôle laitier lui a permis de dépister les "pensionnaires" et il a alors réalisé qu'il valait mieux les éliminer immédiatement. Il s'est également rendu compte qu'il était plus économique de ne garder que 10 bonnes vaches laitières au lieu de 13 ou 14 comme auparavant. Vaut mieux la qualité que la quantité, comme on dit et entend dire souvent.

M. Emond a actuellement 24 moutons; il élève de 20 à 25 porcs par année et garde de 30 à 40 poules.

Pour les mêmes raisons que M. Dickner, M. Emond a été inscrit en 1938 membre du concours de fermes du district; c'est dire qu'il a dû se soumettre au système de comptabilité demandé.

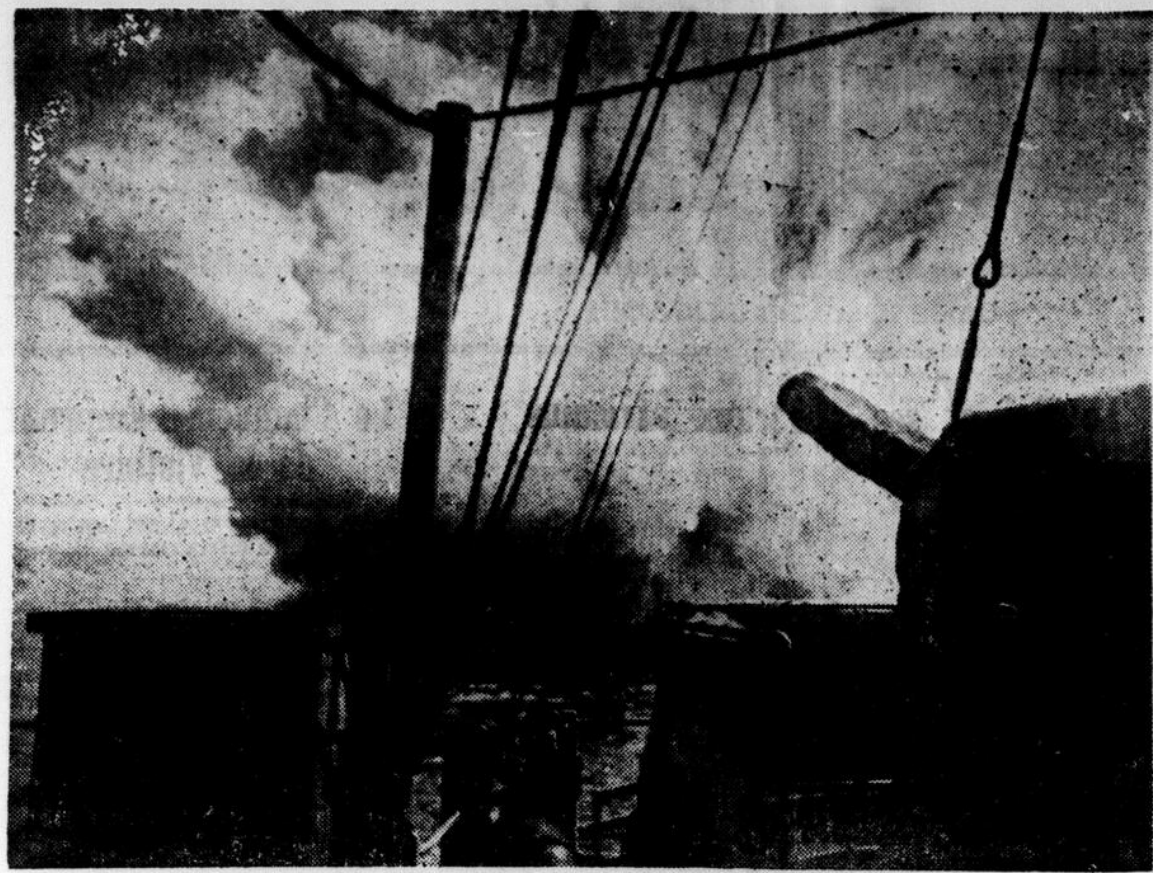
Quelques mots maintenant de la personnalité de M. Emond.

Nous savons qu'il est membre de la Société Coopérative Agricole de Rivière-Beauport dont il a déjà été Directeur; il est membre de la Caisse Populaire et nous pouvons affirmer qu'il en connaît l'importance et l'utilité; il est aussi un membre actif du Cercle local de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Nous ne pouvons terminer encore ici, sans un bon mot pour Mme Emond qui seconde si adroitement son mari et, elle aussi, sa large part de mérite dans les succès obtenus.

Josaphat Bilodeau, Agronome.

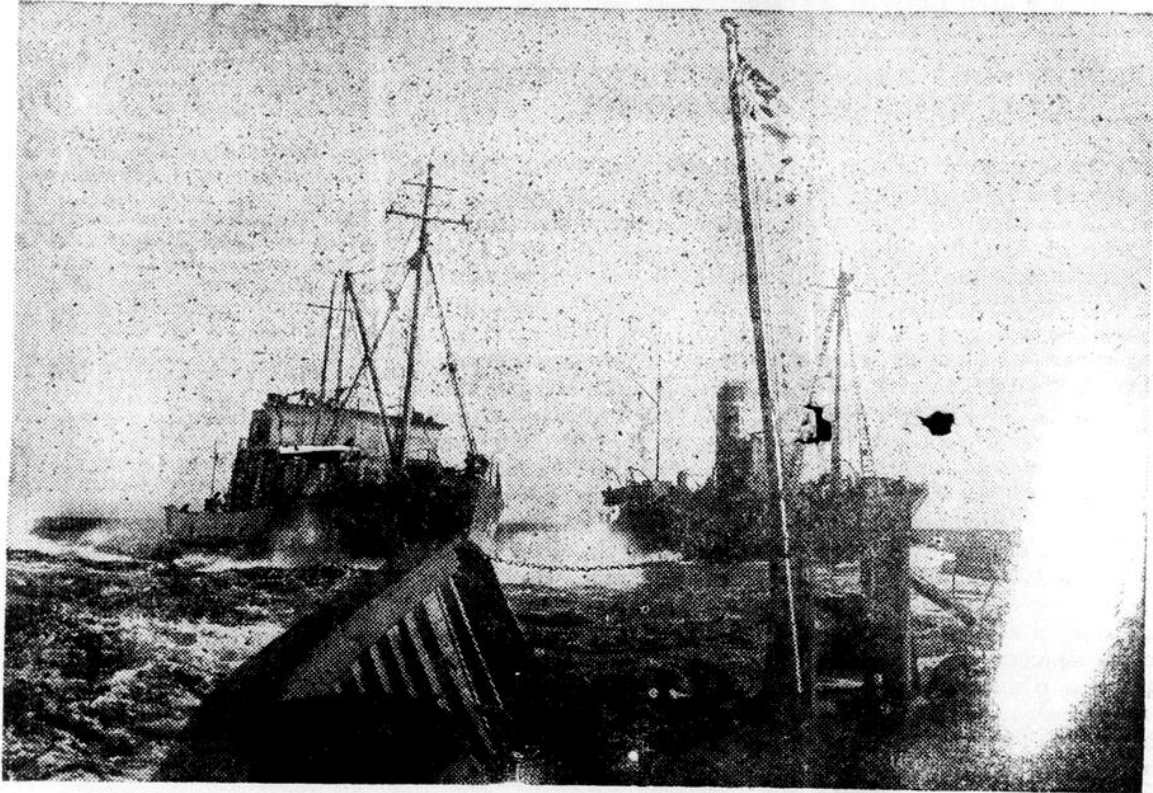
Le "balai" maritime nettoie les eaux d'Halifax des mines



Les navires de guerre de la Marine Royale canadienne, dont les équipages venant de toutes les provinces du Canada ont récemment déjoué nos adversaires dans leur tentative de semer des mines dans le port d'Halifax. Aujourd'hui notre Marine a le contrôle complet des eaux canadiennes de l'est. Ici on peut voir exploser une mine à l'arrière d'un des balayeurs de mines.



D'une côte à l'autre à travers le Canada, nous viennent les hommes manœuvrant les vaisseaux de notre "Flotte à l'Enseigne Noire". De gauche à droite: le Lieutenant Samuel Lillington, de Port-au-Basques, Terre-Neuve; l'Enseigne artificier John D. Campbell, de Ormstown, Qué., et O.-S. Ross Johnston, de Cobourg, Ont.



De minuscules mais tenaces vaisseaux, comme ceux de la gravure, défilant les tempêtes et les boches, ont rendu désuète l'expression "région dangereuse" dans les eaux environnantes du port d'Halifax. Sans aucune perte de vie ou de navire convoié, ils ont balayé les voies de transport des mines mortelles qu'on y avait semées et les ont rendues inoffensives.

Examen médical des appelés

Il a été porté à l'attention de M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, que la nouvelle méthode d'examen médical pour les hommes appelés en vertu des Réglements de la conscription pourrait prêter à confusion. Pour tirer les choses au clair, M. MacNamara désire expliquer encore une fois la nouvelle procédure.

Le nouveau système qui entrera en vigueur très prochainement, a pour but d'incommoder le moins possible les appelés et de simplifier les rouages administratifs. Docteur de la Régistrier indiquera sur l'"Ordre d'appel" l'examen médical où et quand l'appelé devra se rendre pour subir son examen tel que ci-dessous indiqué:

(a) Si l'appelé demeure à une distance raisonnable d'un "Centre de réception", il lui sera enjoint de se rapporter à ce centre pour y subir son examen médical. Après cet examen, qui établira de façon définitive sa catégorie médicale, l'appelé retournera chez lui. (Il y a, dans la Province de Québec, deux "Centres de réception", l'un situé à Montréal, l'autre à Québec.)

(b) Si l'appelé demeure trop loin d'un "Centre de réception" pour qu'il lui soit possible d'y subir un examen médical et de retourner chez lui dans un délai raisonnable, il lui sera enjoint de se présenter chez un des médecins désignés dans son "Ordre d'appel" à l'examen médical". Il est entendu que ces médecins auront leur bureau à une distance raisonnable du domicile de l'appelé, et à cette fin, on en a nommé plusieurs dans différents centres de la province.

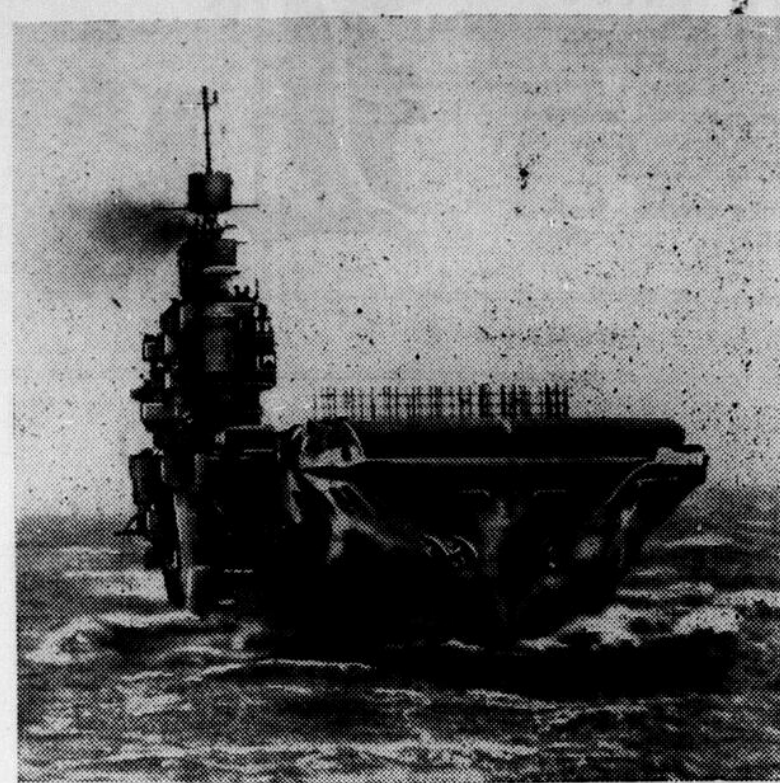
(c) Dans certains cas où l'appelé demeure dans une région très éloignée, il lui sera enjoint de se présenter devant un médecin de son choix pour subir son examen médical.

Dans tous les trois cas, sauf le dernier, il appartient donc au Régistrier de décider où et quand l'appelé devra se présenter à l'examen médical.

Auparavant, tout homme ayant reçu son "Ordre d'appel" à l'examen médical" pouvait se présenter devant le médecin de son choix. Le Régistrier, en recevant les résultats de ces examens médicaux, était très souvent obligé d'appeler un homme à subir un second examen médical, devant un bureau de révision composé de médecins militaires. Si le bureau de révision trouvait cet homme apte au service, il était appelé à suivre son instruction militaire et subissait un autre examen devant les médecins militaires du "Centre de réception".

On comprend facilement que cette procédure, en vertu de laquelle un homme pouvait subir trois examens médicaux, faisait perdre beau-

LE PORTE-AVION "INDOMITABLE"



Ce porte-avion de 22.000 tonnes est une des unités du genre les plus grosses de la Marine Royale. Ce navire navigue à une vitesse de 32 nœuds à l'heure, et possède 16 canons de 4,5, à double efficacité. C'est un imposant vaisseau, dont les services sont précieux en Méditerranée.

coup de temps à l'appelé et retenait les services d'un trop grand nombre de médecins.

M. MacNamara a insisté sur le fait que cette nouvelle méthode ne change en rien les autres responsabilités d'un homme appelé en vertu des Réglements de la conscription. De plus, il n'y a aucun changement dans la manière de soumettre une demande d'ajournement.

UN OUVRAGE D'ACTUALITE

D'où vient l'Allemagne?

par GONZAGUE DE REYNOLD

Dans un très beau livre qui vient de paraître chez les Éditions Variétés, Gonzague de Reynold pose la question suivante: "Quels sont les traits caractéristiques de la mentalité allemande?"

Lorsqu'on étudie attentivement le caractère allemand, répond l'auteur, on découvre au fond de ce peuple tous les traits primitifs. C'est toujours le barbare dans la forêt. Tantôt il est isolé, perdu, poursuivant sa vie et son rêve au fond des solitudes. Tantôt, il rejoint sa bande, sa horde, part avec elle, pour une expédition, une conquête. Alors, il emprunte des armes aux plus civilisées que lui et contre eux; il se croit obligé d'être brutal.

On dit que les Allemands sont un peuple de philosophes, ce n'est pas vrai: ils sont un peuple de métaphysiciens. Et cependant, les Allemands sont des organisateurs par excellence, jusqu'à l'excès: voilà bien une contradiction. Ils sont les inventeurs d'instruments et de machines. Ils se diffusent dans la musique. Ils se concentrent dans la chimie. Ils sont capables de tout assimiler et de tout perfectionner. Pourtant, ils n'attendent pas la sympathie, et l'on arrive très difficilement à les comprendre.

Il va sans dire que le célèbre historien Gonzague de Reynold ne présente point les Allemands contemporains comme autant de barbares à longues moustaches blondes et vêtus de peaux de bêtes. On aura bien compris qu'il ne s'agit pas ici d'un livre de propagande. L'auteur, avec beaucoup d'objectivité, établit cependant que le peuple allemand est un peuple indomptable, anarchique et dangereux, qui veut sans cesse faire sombrer le monde dans son chaos.

Un livre de 240 pages. Prix \$1,25, par la poste \$1,35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Il n'est pas douteux que l'immoralité et l'irréligion sont les principales causes de l'effroyable crise au milieu de laquelle on se débat aujourd'hui et qu'il n'y a d'espoir de salut que dans le retour à Dieu, à Notre-Seigneur Jésus-Christ, aux enseignements de l'Évangile.—Cardinal Maurin.

THEATRE PRINCESSE

2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI SOIR

Sacha Guitry, Rosine Derean, Claude Dauphin, Lisette Lanvin et 40 autres vedettes dans l'histoire merveilleuse de sept perles fines

"Les Perles de la Couronne"

1er épisode de la série "G-Men vs Black Dragon" et Nouvelles.

SAMEDI—LUNDI—MARDI

Charles Laughton, John Hall, Victor Francen, Peggy Drake dans une production célèbre d'aventures dans les mers du sud.

"The Turtles of Tahiti"

aussi émouvant que "Mutiny of the Bounty"

Aussi aventureux que "The Hurricane"

Aussi: Sujets courts et Nouvelles.

SPECIAL DIMANCHE SOIR — 8 h. et 9.30 h.

Un régal musical

"Orchestra Wives"

avec la meilleure orchestre des États-Unis, sous la direction de Glenn Miller et la distribution de Georges Montgomery, Cesar Romero, la charmante et gracieuse Ann Rutherford et la capiteuse Lynn Bari.

Aussi: Sujets courts et Nouvelles.

Commencant mercredi le 13 pour 3 jours

Maurice Chevalier, le grand maître de la gaieté française, dans

"L'amour guide"

Avec Jacqueline Francell et Marcel Vallée

Venez voir Maurice qui vous dit qu'en flânant dans Paris on rencontre le bonheur.

Aussi: Série, Caricature et Nouvelles.

VOTRE MAGASIN - - PELLETIER

PLUS DE QUALITE PAR COUPON A NOS BOUCHERIES

Comparez nos prix où vous voudrez, mais ne nous oubliez pas, car vous manquerez gravement.

Nos prix sont basés sur la qualité et la qualité est proportionnée.

AGNEAU ET VEAU

Fesse d'AGNEAU (1 1/4 par coupon), la livre . 35c

Longe d'AGNEAU (1 1/4 par coupon), la livre . 28c

Tranche d'AGNEAU, côtelette (1 1/4 par coupon) 35c

Rôti de VEAU fesse (1 lb par coupon), la lb . 35c

Rôti surlonge de VEAU (1 lb par coupon), la lb 32c

Rôti épaule de VEAU (1 lb par coupon), la lb . 28c

Assortiment de Baloney fumé et cuit, Saucisse fraîche et fumée, Braise pure et composée, Beurre de première qualité, Bacon en paquet ou morceau, Poulet rôti, Boeuf de l'Ouest et local, jeune Lard frais et salé.



250 rue Lafontaine TEL. 345

ou succursale à

126 - a rue Lafontaine TEL. 135

Léopold PELLETIER

BOUCHER

RIVIERE-DU-LOUP

Votre corset "Nu-Bone"

Dessin individuel. Baleine en fil d'acier tissé unique au monde, assurant la précision absolue du dessin. Tous genres, corsets de toilette, Combinaisons, soutien-gorge, Corsets médicaux et Orthopédiques. Spécialité pour descente d'estomac, reins flottants. Votre corsetière experte fera l'analyse individuelle de votre taille sans obligation. Mlle JEANNE BEAULIEU, 31 rue De la Rivière-du-Loup, Station. Téléphone 187. 18 à 25-p.p.

Prouvons notre reconnaissance à notre Alma Mater en assistant à la fête aux hultres du 18 octobre.

Congrès général de l'U.C.C.

L'Union Catholique des Cultivateurs tiendra son congrès général à Montréal les 20 et 21 octobre. Depuis le mois de juillet, une vingtaine de congrès régionaux ont eu lieu dans tous les districts agricoles de la province et l'on y a désigné des délégués au congrès général.

Au Secrétariat général de l'Union, 515, avenue Viger, Montréal, l'on prend les dispositions pour recevoir au moins cinq cents délégués; mais il est impossible que l'assistance à la séance d'ouverture atteigne les mille personnes. Les délibérations auront lieu à la salle de l'Assistance publique et porteront sur l'étude de quelques problèmes agricoles de portée générale ainsi que sur un certain nombre de questions d'actualité.

Les séances d'étude seront sous la présidence de M. Abel Marion, de Sainte-Édith, comté de Compton, président général de l'Union. Les principaux conférenciers seront M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'École Normale de Ste-Rose du Dégel, M. Roland Lespérance, B.S.A., fonctionnaire du ministère d'Agriculture de Québec, et M. J. R. Pelletier, B.S.A., régisseur de la ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

"Relations" d'octobre

EDITORIAUX: Route du progrès; Menace totalitaire; Pour un ordre meilleur.

ARTICLES: Plaidoyer pour la lumière, Emile Gervais; La crise du nationalisme moderne, Ralph Flinley; Église d'Orient, Joseph-H. Ledit; En Acadie ressuscitée, Alexandre Dugré.

COMMENTAIRES: Démocratie économique; Enfants d'Europe sans pain; Québec réaffirme son indépendance en éducation; Et aux États-Unis?; Unité nationale: dieu dangereux.

CHRONIQUES: 35, rue Melbourne, Sherbrooke, Albert Plante; La Nymphé au cœur fidèle, Jean Vallières; Horizon international.

CORRESPONDANCE: L'O. T. J. de Saint-Hyacinthe; Témoignage autorisé sur l'électrification rurale; On regarde vers Québec.

LIVRES REÇUS: Le droit raciste à l'assaut de la civilisation; Le combat social; Au théâtre de la vie; Histoire de la province de Québec; Les Fossoyeurs; De Péral à Laval; Bretagne; Visages littéraires du Canada français; Le désert des lacs; Jolies et tristesses de la maison; La cité nouvelle; Lettre aux Américains; Service de France au Canada; Le Canada et les Nations Unies.

EN TROIS MOTS: ... Abonnement: \$2,00 par année. Le numéro 25c. RELATIONS, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Saint-Modeste

M. et Mme Gérard Gendron (Yvonne Beaulieu) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 23 septembre et baptisée le même jour sous les prénoms de Maria-Juliette-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Octave Beaulieu, oncle et tante de l'enfant de St-Armand. Porteurs: Mlle Madeleine Castonguay, de St-Modeste Station, cousine de l'enfant.

Dépensez chaque jour un sou de moins que ce que vous gagnez. Si vous voulez être riche, n'apprenez pas seulement comment on gagne, sachez aussi comment on ménage.—Benjamin Franklin.

Autre service GRATIS

Nous avons à votre disposition à notre magasin une machine pour brasser les bidons de peinture.

Essayez-la, vous en serez satisfait.

Pour Tapisseries, Quincaillerie, Chauffage, Plomberie etc., voyez toujours

J. T. Miville & Fils Ltée

225 rue Lafontaine

Téléphone 2282

DEMANDES D'AUGMENTATION, de DIMINUTION et de FIXATION du LOYER MAXIMUM

A compter du 1er octobre 1943, on obtiendra les formules d'augmentation, de diminution ou de fixation des loyers maxima, en s'adressant aux bureaux suivants de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, dans la Province de Québec:—

AMOS
CHICOUTIMI
DRUMMONDVILLE
GRANBY
HULL
JOLIETTE
JONQUIÈRES
LACHUTE
MATANE
MONT-JOLI

MONT-LAURIER
MONTMAGNY
MONTRÉAL
NEW CARLISLE
PAPINEAUVILLE
QUÉBEC
RIMOUSKI
RIVIERE-DU-LOUP
ROBERVAL
ROUYN
ST-GEORGES, BEAUCÉ

ST-HYACINTHE
ST-JEROME
ST-JEAN
STE-MARIE, BEAUCÉ
SHAWINIGAN FALLS
SHERBROOKE
SOREL
THETFORD MINES
TROIS-RIVIÈRES
VALLEYFIELD

LOGEMENTS NOUVEAUX—FIXATION DE LOYER MAXIMUM

Tout locataire qui a loué ou qui loue un logement pour la première fois depuis le 10 décembre 1942, doit faire une demande de fixation du loyer maximum, à l'estimateur des loyers dans les 30 jours de l'exécution du bail. Si le locataire fait défaut de faire une telle demande, le locataire peut retenir le paiement du loyer.

RAISONS JUSTIFIANT UNE AUGMENTATION DU LOYER MAXIMUM

Un locateur peut faire une demande d'augmentation du loyer maximum à l'estimateur des loyers pour les raisons suivantes:—

- (a) Une augmentation des taxes d'eau ou des taxes municipales payables par le locateur.
- (b) Une augmentation d'espace dans le logement ou la fourniture de meubles ou de services additionnels par le locateur.
- (c) Une rénovation du logement au coût de pas moins de 10% de l'évaluation municipale du logement.
- (d) Le logement est un appartement, duplex ou un plein-pied et le loyer maximum est inférieur au loyer maximum, prévalant généralement pour des logements semblables dans le même immeuble.
- (e) Le loyer maximum est inférieur à deux fois le total des taxes et taxes d'eau payables par le locateur.

UN LOCATAIRE PEUT FAIRE UNE DEMANDE DE DIMINUTION DE LOYER MAXIMUM

- (a) si le logement a été loué pour la première fois à une époque quelconque, entre le 11 octobre 1941 et le 10 décembre 1942 et si le locataire a lui-même fixé le loyer maximum, à un prix considérablement plus élevé pour les loyers prévalant généralement pour des logements semblables dans le voisinage.
- (b) si le locateur a réduit, ou l'espace du logement ou l'ameublement, ou encore s'il a réduit ou diminué un service quelconque, comme, par exemple, le service de chauffage ou d'eau chaude.

ADMINISTRATION DES LOYERS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Ceux qui achètent des obligations se préparent un bel avenir

Les Canadiens qui lisent régulièrement les journaux ont pu constater que le Comité national des Finances de guerre se propose, au cours de la campagne du Cinquième emprunt, de souligner le grand rôle que joue l'intérêt personnel dans l'achat des obligations de la Victoire. Ceci, bien entendu, tout en reconnaissant que les souscriptions publiques aux obligations de la Victoire sont indispensables à la poursuite de la guerre si nous voulons remporter la victoire.

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"



"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTEGE L'ACTIVITE

Cependant, un examen impartial révèle que l'achat d'obligations a presque toujours été dicté par l'intérêt personnel. Sans doute, les gens n'ont pas acheté des obligations de la Victoire seulement parce qu'ils étaient tentés par le taux d'intérêt de 3 p. c. qu'ils en retiennent, mais, inconsciemment, ils sentaient qu'ils se protégeaient eux-mêmes contre la domination des hordes pillardes qui ont envahi l'Europe et l'Extrême-Orient. Maintenant que les choses en sont venues à nous faire entrevoir la victoire prochaine et le rétablissement des conditions de paix dans un avenir rapproché, tous les Canadiens se rendent compte que, durant les mois et les années qui suivront la signature du traité de paix, leur bien-être dépendra de l'épargne qu'ils auront faite au cours des années de guerre.

Incidentement depuis le jour de l'inauguration des emprunts de guerre au Canada, le ministre des Finances et ceux de ses collègues qui ont dirigé la vente des valeurs du Gouvernement ont souligné que l'épargne de guerre constitue un des meilleurs moyens d'assurer la prospérité d'après-guerre. Il est évident que tous nos manufacturiers et autres fabricants de produits d'usage du consommateur ne seront pas en mesure d'employer un grand nombre de personnes en leur payant des salaires élevés si les consommateurs n'ont pas les moyens d'acheter au comptant les articles qu'ils désirent et qui leur sont nécessaires.

Heureusement, une multitude de Canadiens ont une forte portion d'épargne, suffisamment pour établir un marché pour une énorme quantité d'objets de toutes sortes après la guerre. Mais cette vérité demeure que plus nous aurons d'épargne de guerre au Canada, plus le marché domestique d'après-guerre sera prospère.

De plus, en plus l'on se rend compte de l'importance d'utiliser sagement les ressources inappréciables de ce vaste pays. C'est dans ce but que l'on met de l'avant l'éducation forestière, surtout chez les jeunes par l'entremise des clubs 4-H fondés il y a quelques années. S'il nous est permis d'en juger par les travaux très documentés et les discussions qui les suivent, les gens de l'Abitibi et du Témiscamingue sont au courant de leurs divers problèmes; ils les ont étudiés à fond. L'esprit de collaboration qui se manifeste entre les représentants des divers ministères et ceux des organisations sociales et économiques de la région est aussi un indice de progrès qui a de quoi réjouir tous ceux qui attendent l'avenir de notre grand pays et de toutes ses parties.

C.E. COUTURE

pourra nous offrir d'avantages, entraînant par le fait même des positions plus nombreuses et une augmentation des salaires. Les Canadiens prévoyants placeront chaque dollar disponible dans les obligations du Cinquième emprunt de la Victoire, non seulement à cause du bénéfice personnel qu'ils en retireront immédiatement après la guerre, mais comme moyen efficace d'assurer une longue période d'emploi rémunérateur et le plus haut degré de prospérité.

Un congrès intéressant

Les 14 et 15 septembre se tenait en la ville de Rouyn, au Témiscamingue, le congrès régional de l'Association Forestière Québécoise.

A première vue, l'on serait tenté à croire que seules les questions se rattachant aux activités forestières y furent discutées. Tel ne fut pas le cas cependant. Les organisateurs se sont rendus compte que l'on ne peut toucher à la question forestière isolément surtout dans l'ouest québécois, car la cause de la forêt est intimement liée à celle des autres ressources. C'est ainsi que le Congrès, ses études et ses discussions ont embrassé un champ beaucoup plus vaste; on y a parlé de la colonisation, des mines, des forêts et du tourisme. L'utilisation des ressources naturelles de ce vaste pays doit se faire d'une façon rationnelle sans quoi l'on courrait le danger de créer des problèmes inquiétants pour l'avenir. Ainsi, il ne convient pas de déboiser les forêts sans discernement. Déjà il est à craindre que dans certaines paroisses l'on soit privé de cette importante et indispensable ressource.

L'ouest québécois est encore jeune; il est appelé à jouer un rôle de premier ordre dans l'économie de notre province. L'agriculture y a fait des progrès étonnants, surtout depuis une dizaine d'années. Déjà d'importantes quantités de denrées de toutes sortes sont expédiées sur les marchés de Montréal et de Toronto.

Je crains moins pour un temple les furieux qui veulent le démolir que les fidèles qui ne songent guère qu'à leur potage en présence de ce danger.—Louis Veulliot.

Héros à Dieppe, chef à Kiska Le Col. Ménard sujet d'image



Sous le feu meurtrier de l'ennemi, à Dieppe, le Lt. col. Dollard Ménard, D.S.O., commandant Les Fusiliers Mont-Royal, se battit avec le plus éclatant courage. Blessé grièvement cinq fois en cinq heures, il organisa le rembarquement des survivants de son bataillon, après avoir couvert leur retraite. Ayant perdu beaucoup de sang, il s'affaissa au moment où il fut rembarqué sur un chaland de débarquement. Cette affiche est réalisée par l'Office National du Film, pour la Commission d'Information en Temps de Guerre.

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., héros de Dieppe, commandant le Régiment de Hull P. Q. dans la récente invasion de l'île de Kiska par les forces canadiennes, a été choisi par le Lt. Colonel Ménard pour inspirer la plus récente affiche de la série des héros de la guerre, publiée par l'Office National du Film.

Une histoire vraie, qui semble un roman et qui pourtant s'est passée récemment à Dieppe, fut vécue par un Canadien-Français. Il dut voir d'abord ses hommes défilés par la mitraille allemande tombant l'un après l'autre, le bataillon diminuant à vue d'oeil sur les grèves de Dieppe. Mais il continua malgré tout vers son objectif. Une balle le frappa par terre, lui traversant l'épaule. Il se releva et continua, implacablement, vers l'objectif; atteint, la figure enduite de sang par un éclat d'obus qui lui a déchiré la joue, il marche toujours. Sa mitrailleuse est tombée quelque part en arrière, la balle lui fracassa l'épaule, et ses sans-filistes sont morts, dans l'éclatement de ce même obus qui lui déchira la joue, mais il poursuit toujours son avance, encourageant, dirigeant la poignée d'hommes qui lui reste. Il a envoyé des estafettes en avant, en arrière; il leur a confié des messages importants, des stratégies vitales. Il ne sait pas si ces ordres ont été exécutés ou non, car les estafettes ne sont pas retournées. Il a oublié qu'il a une balle dans le poignet, une autre dans l'épaule, une dans la jambe et une autre dans la cheville. Il va vers l'objectif. Bientôt, le doubleur et la faiblesse ont raison de son héros; qu'entend-il et le voilà qui tombe. Quand il revient à la vie, il se trouve couché à plat au fond d'une barge de débarquement, zigzaguant à travers un barrage de mitraille crachée par des Pocke-Wulfs. Il s'applique à diriger une batterie anti-aérienne installée à bord de la barge, qui est manœuvrée par un soldat ordinaire et un marin, puis, que les artilleurs sont tous morts sous le feu dévastateur des avions ennemis. Il dirige le feu de la seule position qui lui est possible, à plat sur le dos.

Et voilà comment, au prix de quel héroïsme le lieutenant-colonel Dollard Ménard du régiment des Fusiliers Mont-Royal gagna la croix D.S.O. à Dieppe. Il préférerait certainement, pour écrire ses hauts faits, la sobre littérature de la citation, car il n'est pas de ces hommes qui aiment la publicité à outrance. Cette citation disait, en toute simplicité: "Pendant qu'il commandait son bataillon, cet officier fit preuve d'un remarquable courage. Atterrissant en même temps que les premiers détachements d'invasion, à Dieppe, il fut blessé dès le début, mais il continua de diriger les opérations de son bataillon malgré la mitraille constante et le feu de barrage de l'artillerie et des mortiers de tranchée. Plus tard, pour obtenir une meilleure position stratégique, il rampa jusqu'à une élévation, mais fut de nouveau blessé. Quand on réussit à l'amener à bord d'une barge de débarquement de tanks, et malgré qu'il fut alors blessé une cinquième fois, il organisa la défense anti-aérienne de la barge, et prit un soin extrême des hommes réfugiés sur cette barge. Il a créé un exemple frappant de la tradition de courage de notre armée, et doit rester une inspiration pour tous les officiers, comme pour tous les soldats de nos armées."

Le colonel Ménard, un officier de la Force Permanente Canadienne, est dans l'armée depuis sa graduation du collège militaire de Kingston, en 1936. Il était déjà un vétéran quand la guerre éclata, car, attaché à l'armée britannique en mars 1938, il prit part à la campagne du Waziristan de cette année-là. Il alla ensuite à Hong-Kong, puis servit six semaines à bord d'un sous-marin de la flotte chinoise, puis fut attaché au corps Royal au Génie, dans l'Orient, pour retourner ensuite au Canada en 1940. Il fut envoyé outre-mer, en Angleterre, en 1940, promu au rang de commandant et nommé chef de la Royal 22ème en décembre 1941. Il fut ensuite major de brigade, jusqu'à sa promotion au grade de lieutenant-colonel, en mars 1942, devenant, à l'âge de 29 ans, le plus jeune lieutenant-colonel du Canada. Parlant des hommes qu'il dirigeait à Dieppe, le colonel Ménard disait: "Ils étaient simplement canadiens. Je n'aurais pu demander de meilleurs hommes."

"Aujourd'hui!"

Plus que jamais, nous avons besoin d'être renseignés, de jeter sur le monde un regard compréhensif. Si vous n'avez pas le temps de lire chaque mois dix revues et vingt journaux, vous n'avez qu'à vous abonner à AUJOURD'HUI qui accomplit cette besogne pour vous et vous apporte régulièrement le dessus du panier. C'est une aubaine. Voici le mois d'octobre:

LE PARADOXE FRANÇAIS "Carnets Viatariens"; LA QUESTION DE RACE DANS L'AMERIQUE HISPANIQUE; "Revue de l'Université d'Ottawa"; CLARENCE GAGNON, "L'Action universitaire"; GEORGES DUHAMEL, "Bulletin des Etudes françaises"; UN 14 JUILLET EN SAVOIE; "Pour la Victoire"; LE PREMIER MONASTERE DES CARMELITES; "Le Mois de Jovette"; LE 26 JUILLET A TADOUSSAC; "L'Oeil"; LE SOU DE SAINT-FRANCOIS, "Amérique française"; LA COMBUSTION DES EXPLOSIFS, "Conférence"; GASTRONOMIE MODERNE, "Ovale C.I.L."; LA PROTECTION DES FORÊTS, "L'Actualité économique"; LES NOUVELLES

Trois-Rivières

M. et Mme Wilfrid Moreau (Yvette Dionne) autrefois de St. André de Kamouraska, ont le plaisir de faire part de la naissance d'un fils, né le 23 septembre et baptisé le 25, Perrain et marraine: M. et Mme Willie Nickner, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Vee Téphore Moreau, grand mère de l'enfant.

L'honnête homme, c'est celui qui ne ment jamais, dont le double respect, celui de soi-même et celui des autres, met de la dignité dans ses occupations comme dans ses loisirs, et qui remplit sa vie sans la surcharger.—Pierre de la Gorce.

STIL VOUS PLAÎT, "La Revue moderne"; COURANTS COMMERCE, "Bulletin de la Chambre de Commerce"; LES TEMOINS SE REORGANISENT, "Relations". "AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de 25c. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961, rue Rachel Est, Montréal, Canada.

Emile et Albert se rencontrent de nouveau

Emile—Je te parlais la semaine dernière de la fête aux huttes des anciens.

Albert—Mais oui, "Le Saint-Laurent" devait en publier un annonce. Est-ce qu'elle a paru?

Emile—Certainement... Tu ne l'as pas lue?... Elle a même paru en première page.

Albert—Je t'avoue franchement mon pauvre Emile et j'ai même honte de te le dire... Je ne suis pas abonné au "Saint-Laurent".

Emile—Est-ce vrai?... Tu me dis là une chose qui me surprend, car je n'aurais pas cru que tu ne recevais pas ce journal que tous nous avons bien hâte de lire le jeudi.

Albert—Eh bien! oui... ce n'est que la négligence de m'y rendre pour m'abonner.

Emile—Il doit certainement y avoir négligence de ta part, car ce n'est pas le montant de \$1.00 par année qui soulagerait trop ton gousset.

Albert—Je vais pourtant trouver l'occasion de m'y rendre.

Emile—Tu n'as aucunement besoin de t'y rendre. Tu peux l'envoyer par maille ou donner la commission à un de tes enfants d'y aller en allant à la classe. Tu lui donnes \$1.00 et il te rapporte ton reçu.

Albert—Mais dis-moi donc Emile... Es-tu payé pour faire de la propagande pour le "Saint-Laurent"?

Emile—Aucunement. Mais puis-je que je t'explique sur ce sujet, je te conseille de le faire, car je sais que tu en seras bien content.

Albert—Je n'en doute pas, et à partir de la semaine prochaine mon nom sera certainement sur leur liste d'abonnés.

Emile—Revenons au sujet de la fête aux huttes.

Albert—Mais oui, parlons-en donc encore.

Emile—Si tu avais lu le "Saint-Laurent" de la semaine dernière, tu aurais vu que le jeune homme qui se trouvait près de nous, l'autre jour, a fait paraître un résumé de notre conversation au sujet de cette fête.

Albert—Tu me dis pas que cela a paru sur le journal?

Emile—Mais oui.

Albert—Alors notre conversation a servi de réclame?

Emile—Certainement.

Albert—L'organisation ne devait pas en être fâchée?

Emile—Et une chance que nous n'avons rien dit de mal de l'organisation.

Albert—Quand bien même nous aurions voulu le faire, nous n'aurions pas eu grand-chose à lui reprocher, car il est toujours tellement dévoué en toute circonstance et en toute organisation.

Emile—Tu as raison.

Albert—Au sujet de la fête aux huttes, je me suis laissé dire cette semaine que l'on devait inviter le Frère Raoul.

Emile—Le Frère Raoul, je ne le connais pas.

Albert—Tu ne connais pas le Frère Raoul! Tu me surprends, car il a plusieurs connaissances ici à la Rivière-du-Loup, et aussi plusieurs de ses anciens élèves.

Emile—Où est-il à présent?

Albert—A l'Académie Commerciale de Québec. Il est là depuis déjà plusieurs années. Je te dirai aussi en passant qu'il compte parmi ses anciens plusieurs des notables qui servent aujourd'hui sur les champs de bataille, parmi lesquels on compte déjà plusieurs héros.

Emile—Et, ce seraient de ses anciens élèves?

Albert—Certainement. Nommés d'abord le héros de Dieppe, le Colonel Dollard Ménard qui est un de ses anciens, et il y en a beaucoup d'autres que je ne peux te nommer, car je ne les ai pas à la mémoire.

Emile—D'où est-il ce Frère Raoul?

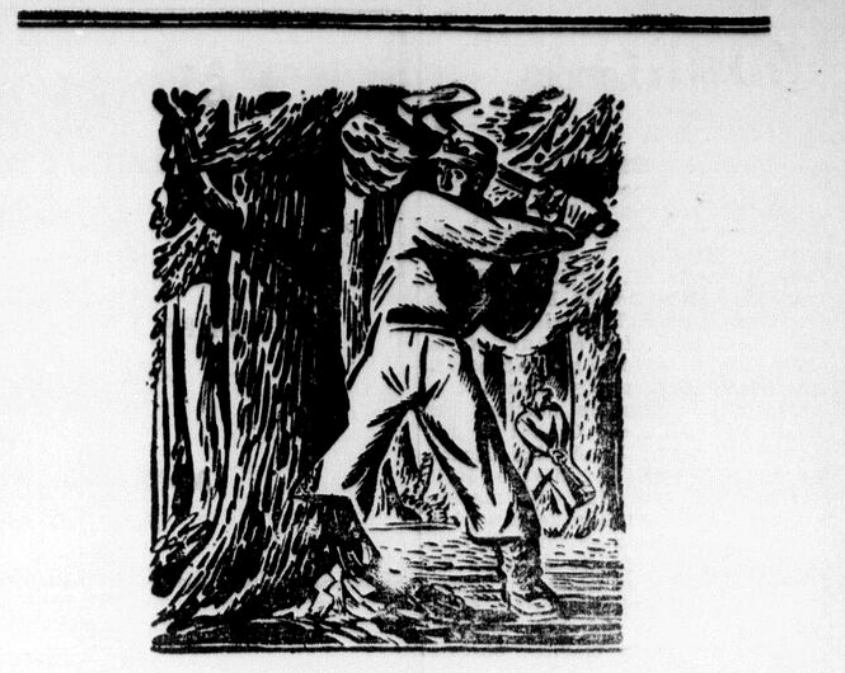
Albert—Il est natif de Lyon, en France, la troisième grande ville de France, si je ne me trompe, car la plus grande ville de France est Paris, vient ensuite Marseille, et puis Lyon.

Emile—Alors peut-être que nous aurons le plaisir de l'entendre nous parler de la France et nous entretenir au sujet de cette partie de l'Europe qui a été si cruellement éprouvée encore durant cette guerre.

Albert—Ce serait certainement intéressant pour tous.

Emile—Sais-tu que tout annonce bien pour que nous passions une agréable soirée?

Albert—Oui, et j'ai bien hâte. J'ai encore entendu celle-ci.



CULTIVATEURS ET TRAVAILLEURS AGRICOLES!

Si votre travail de ferme se ralentit l'hiver, vous êtes requis ailleurs dans des emplois essentiels

La pénurie de bois de chauffage peut être sérieuse pour notre population. Le manque de billets et d'autres produits nécessaires de la forêt menacerait notre effort de guerre. C'est pourquoi tout homme qui n'est pas nécessaire sur la ferme durant l'hiver et l'hiver devrait s'offrir pour travailler dans les bois jusqu'à ce que l'agriculture requière de nouveau ses services.

Les cultivateurs dans des emplois essentiels durant la morte-saison agricole pourront retourner sur la terre lorsque nécessaire. De plus, ceux qui ont obtenu un ajournement militaire ne seront pas appelés au cours de la mort-saison de la ferme, un emploi essentiel approuvé.

Répondez immédiatement à cet appel d'importance vitale.

Pour plus de renseignements adressez-vous:

au plus proche BUREAU DE PLACEMENT ET DU SERVICE SELECTIF ou au plus proche AGRONOME DU MINISTRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE ou à votre COMITÉ LOCAL DE PRODUCTION AGRICOLE

SERVICE SELECTIF NATIONAL

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, ministre du Travail A. MACNAMARA, directeur du Service selectif national

PQ-A1-F

un mot, la science ne change pas l'homme, elle ne fait que lui fournir des connaissances nouvelles.—Claude Bernard.

Emile—Alors peut-être que nous aurons le plaisir de l'entendre nous parler de la France et nous entretenir au sujet de cette partie de l'Europe qui a été si cruellement éprouvée encore durant cette guerre.

Albert—Ce serait certainement intéressant pour tous.

Emile—Sais-tu que tout annonce bien pour que nous passions une agréable soirée?

Albert—Oui, et j'ai bien hâte. J'ai encore entendu celle-ci.

Le progrès de la science est-il lié aux progrès de l'humanité? Non. La science donne à l'homme une puissance nouvelle; elle peut donner des formes nouvelles à la civilisation, mais elle ne change pas la nature ni les sentiments. En

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT... DEMAIN MATIN 25¢ la boîte

LES BANQUES À CHARTE du Canada s'adaptent sans cesse aux besoins croissants du Dominion



Depuis 1870, le Parlement du Canada a révisé six fois la Loi sur la banque, qui régit les banques à charte. Ainsi, au cours de cette période, les représentants du peuple ont, à six reprises, étudié attentivement les fonctions des banques.

Tous les dix ans, la Loi sur la banque a été révisée. Chacune des six révisions décennales a beaucoup contribué à l'évolution du système bancaire en vue de son adaptation aux besoins croissants d'un pays en plein développement.

des témoins—y compris des membres de la direction des banques, de hauts fonctionnaires du gouvernement et des réformateurs—et qui a étudié des documents déposés par divers particuliers et groupements. Les constatations et les conclusions de la commission ont été soumises à la Chambre et, la même année, plusieurs dispositions importantes de la Loi sur la banque ont été révisées.

Au moyen d'enquêtes et de décisions d'un caractère démocratique, le système bancaire du Canada s'est développé et il a été remanié en conformité des besoins du public et en vue d'offrir un refuge à l'épargne populaire et une base saine pour le libre développement économique du Canada.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Buvez LA-Co pour votre santé

Parce qu'il est nourrissant, rafraîchissant et fortifiant.

BREVAGE LACTÉ AU CHOCOLAT contient beaucoup de vitamines.

ALCIDE NADEAU LAITIÈRE RIVIERE-DU-LOUP.

SERVICE NATIONAL SÉLECTIF

NATIONAL

Changements dans le mode d'examen médical des appelés

La marche à suivre relativement à l'examen médical sous le régime des Règlements du Service sélectif national (mobilisation) a été modifiée comme suit:

- Si l'appelé demeure à une distance raisonnable d'un "Centre de réception", il lui sera enjoint de se rapporter à ce centre pour y subir son examen médical. Après cet examen, qui établira de façon définitive sa catégorie médicale, l'appelé retournera chez lui. (Il y a, dans la province de Québec, deux "Centres de réception", l'un situé à Montréal, l'autre à Québec.)
- Si l'appelé demeure trop loin d'un "Centre de réception" pour qu'il lui soit possible d'y subir un examen médical et de retourner chez lui dans un délai raisonnable, il lui sera enjoint de se présenter chez un des médecins désignés dans son "Ordre d'appel" à l'examen médical. Il est entendu que ces médecins auront leur bureau à une distance raisonnable du domicile de l'appelé, et à cette fin, on a nommé plusieurs différents centres de la province.
- Ces certains cas où l'appelé demeure dans une région très éloignée, il lui sera enjoint de se présenter devant un médecin de son choix pour subir son examen médical.
- Tout homme appelé à subir l'examen médical recevra par la poste, de la part du Registraire de la division de Mobilisation, un "Ordre-examen médical" qui lui donnera des instructions précises quant à la marche à suivre pour son examen médical.

Les modifications dans la marche à suivre pour les examens médicaux ne changent en rien ni le droit de demander un ajournement de service militaire ni les catégories sujettes à ce service. Il ne s'agit que d'occasionner moins d'inconvénients aux appelés; en effet, dans bien de cas ils n'auraient à subir qu'un seul examen au lieu de deux ou trois comme autrefois. Celui qui peut subir son examen à un centre de réception n'aura plus de doutes quant à sa catégorie médicale car celle-ci sera définitivement fixée après un seul examen.

La loi exige que tout homme recevant un "Ordre-examen médical" se conforme strictement aux instructions du Registraire qui accompagnent cet Ordre.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, ministre du Travail A. MACNAMARA, Directeur du Service selectif national

"LIBERATORS" CONTRE LES SOUS-MARINS



Il n'y a plus un seul coin de l'Atlantique dans lequel les sous-marins nazis peuvent évoluer sans crainte d'attaque aérienne. Et c'est grâce aux bombardiers à longue portée "LIBERATORS" que les eaux des océaniques ont ainsi été libérées de la menace nazie. Ces énormes bombardiers peuvent opérer à des distances inconcevables de leur base, et ils ont accompli une tâche de géant dans l'Atlantique.

Combien d'abonnés
ferez-vous ce mois-ci
à votre journal

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement
Canada \$1.00
Etats-Unis \$1.50
à notre journal

ASSEMBLÉE DU BLOC POPULAIRE À LA POCATIERE

St-Anne de la Pocatière, (D.N.C.) — Le Bloc Populaire Canadien a tenu une assemblée hier soir dimanche en la salle de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de St-Anne de la Pocatière, sous la présidence de S. H. le maire G.-A. Michaud, MM. Edouard Lacroix, député fédéral du comté de Beauce, Me Pierre Audet, C.R., et membre du Barreau de Québec, M. Emile Simard, professeur à l'Université Laval et plusieurs autres ont tour à tour adressé la parole à la foule.

M. Edouard Lacroix prenant la parole déclara que ce n'était pas le Canada qui se gouvernait aujourd'hui. "Ce sont les dictées de Londres qui gouvernent le Canada". Nos gouvernements sont formés de suiveurs qui sont soumis aux directives de Londres. Il est vraiment temps, dit-il, que le peuple se réveille et prenne en main ses intérêts. Nous ne voulons pas de révolution, mais nous voulons évaluer et nous évoluerons par nos votes aux prochaines élections.

Puis M. Lacroix dit aux électeurs que le mouvement appelé "Bloc Populaire" avait été lancé par un groupe d'hommes qui avaient réalisé la gravité de la situation et qui ont cru qu'il fallait tenter quelque chose afin de prévenir le désastre qui s'annonce. Ottawa n'a pas eu l'opposition nécessaire. Québec n'a pas eu non plus des gouvernements capables de prévenir le gâchis de l'administration fédérale. L'orateur poursuit en rappelant les engagements du parti libéral vis-à-vis l'électorat canadien et déclara que tous ces engagements avaient été violés. A la session de 1939, dit-il, on disait que le Canada devait s'en tenir à une participation modérée à la guerre. On a voté cent millions pour la guerre et cette contribution s'est accrue à un rythme effarant chaque année jusqu'à atteindre en 1943 la somme colossale de six milliards cinq cents millions de dollars.

M. Lacroix parla longuement des deux cadeaux successifs d'un milliard de dollars chacun du Canada à l'Angleterre et démontra bien la charge que représente une somme de cette envergure pour une popu-

lation comme le Canada. Il faudrait, dit-il, 1368 wagons chargés de 100,000 livres chacun pour contenir cette somme en argent dur; et pour compter cette somme c'est-à-dire un seul milliard en piastre, un homme devrait travailler dix heures par jour, et prendrait 92 ans et cinq mois à raison de 60 piastres à la minute.

Je vous affirme, messieurs et mesdames, dit le député de Beauce, qu'il est grandement temps de réagir; puisqu'il est tout à fait impossible à un libéral d'accepter l'état de chose actuel et il est aussi impossible à un conservateur d'approuver pareil gâchis. La prochaine élection, dit M. Lacroix en terminant, est votre élection. Vous voterez pour vous en nous accordant votre appui. Le Bloc populaire est nécessaire. Il importe de nous grouper pour travailler dans une parfaite unité d'effort à la solution des problèmes angoissants qui s'annoncent.

Me Pierre Audet, avocat du Barreau de Québec, déclara que la victoire du Bloc dans Stanstead et l'accueil ne reçoivent partout ses orateurs démontrent que la conscience s'est réveillée. Ceux qui ont blâmé Borden de donner 35 millions de dollars à l'Angleterre en 1918 en donnent 2 milliards aujourd'hui, ceux qui ont blâmé Borden d'endetter le pays d'un milliard pour faire la guerre 1914-18 endettent le pays de 12 milliards aujourd'hui; enfin ceux qui ont blâmé Borden de consacrer 500,000 dollars en 1917, en consacrent 700,000 aujourd'hui. Il rendit ensuite hommage à l'esprit de courage des chefs du Bloc populaire et dit en terminant que le Bloc populaire était le rempart du peuple canadien et que l'avenir est au parti nouveau. Vous vous devez, dit-il, de vous faire représenter par un bon parti, un bon bloc solide d'hommes qui ont déjà plusieurs preuves de données.

Le dernier orateur au programme fut M. Emile Simard, professeur à l'Université Laval de Québec. M. Simard se dit heureux de visiter l'Ecole d'Agriculture et le Collège de St-Anne qui assurent le développement de l'agriculture, heureux d'accompagner M. Lacroix pour l'aider à soutenir la lutte tant dans le domaine provincial que fédéral. Il déclara aux électeurs que la province avait été très mal administrée, parce que les chefs du gouvernement désirent passer pour des hommes très prudents. Ils promettent encore l'électrification des campagnes, mais nos cultivateurs l'attendent encore. Il traita ensuite des contrats accordés aux ouvriers pour la construction de maisons salubres, de l'établissement de notre jeunesse rurale, des trusts électriques qui devraient être réduits à la raison. M. Simard poursuivit en déclarant que la fondation du Bloc Populaire répondait à un besoin urgent du peuple. Le peuple, a-t-il dit, n'a plus confiance dans les vieux partis et les moules conservateurs que le libéralisme a fait aussi bien qu'au provincial ont éclaté. Il interpréta également la victoire du Bloc Populaire dans Stanstead comme symbole de l'accueil réservé à tous les autres candidats du Bloc aux prochaines élections. Il termina en disant que le peuple avait mérité un gouvernement tout autre que celui de M. Godbout et Duplessis, et qu'il fallait une politique qui vient au secours du cultivateur, de l'ouvrier et du brave cultivateur. M. Simard conclut son discours en exprimant son assurance que tous les électeurs se feront des propagandistes de l'idée canadienne.

Dans une assistance des plus considérables, nous pouvions remarquer des électeurs des paroisses environnantes, St-Roch des Aulnaies, St-Pacôme, St-Onésime, Rivière-Ouelle et même de St-Louis. Les membres du Bloc Populaire Canadien avaient également adressé la parole hier à St-Alexandre et St-Pascal.

En route vers l'Angleterre



"Voilà où j'ai passé ma première permission en Angleterre", dit en souriant l'aviatrice-chef Martha Arsenault (à gauche), de Bonaventure, Qué., avant de s'embarquer pour outre-mer. L'aviatrice Arsenault, ainsi que sa sœur, l'aviatrice Marguerite Arsenault (à droite) faisaient partie d'un contingent d'aviatrices de la Section féminine du Corps d'aviation royal canadien, qui est récemment arrivé en Grande-Bretagne. Toutes deux ont fait leurs études au collège de Dalhousie et étaient respectivement employées de bureau et sté-

nographe avant de s'enrôler dans l'aviation militaire canadienne. Parmi les stations et écoles d'aviation par lesquelles elles sont passées, on remarque le Dépôt de l'effectif no 7, à Rockliffe; l'école des métiers de Saint-Thomas, Ont.; le Dépôt de l'effectif no 5, à Toronto; les écoles d'aviation militaire de St-Hubert, Qué., et de Moncton, N.B.; l'école de Bombardement et de Tir de Mont-Joli, Qué. Comme on peut le constater, elles ont parcouru du chemin depuis leur enrôlement. Maintenant, elles sont rendues outre-mer. (Photo C.A.R.C.)

HONNEUR A UN TEMISCOUATAIN

Le comté de Temiscouata s'est enorgueilli à juste titre de voir émerger de sa population modeste un Chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole, Section des Colons, dans la personne de M. Charles Dickner. Les Etroits, qui, au soir du 8 septembre 1943, se voyait décerner la Médaille d'argent comme Lauréat du dit Mérite, au Collège, lors de la tenue de l'Exposition Provinciale.

Nous nous permettons de dire quelques mots de cet homme estimable ainsi que de l'organisation de son lot-ferme.

M. Dickner est natif de St-Ephrem, Co. Rivière-du-Loup. Il est âgé de 42 ans et sa digne épouse de 34 ans; ils sont les heureux parents de 8 enfants bien vivants.

Après un premier essai de cinq ans de colonisation à St-Benoît de Packington où il était éloigné du centre et des communications, M. Dickner, au grand regret de son brave curé qui, en le perdant, savait bien qu'il perdait, alla s'installer dans la paroisse voisine de Les Etroits où, dans l'espace de 15 ans, il est passé du stage de colon-défricheur à celui de colon-cultivateur.

La ferme de ce monsieur compte actuellement 35 arpents en bonne culture.

Ce colon n'a pas peur des travaux d'épurement, d'égouttement, etc.; il est un fervent et un enthousiaste des bonnes méthodes de culture et d'élevage pratiquées par la science agronomique.

Depuis 5 ans, il a adopté un système de rotation de 3 ans sur sa ferme avec, en plus, un pâturage permanent idéal sur lequel on y rencontre eau et ombrage pour les animaux.

Il connaît la valeur et les avantages de la bonne conservation de l'engrais de ferme; la remise à fumer qu'il a construite en fournil la preuve.

Il applique judicieusement amendements calciques et engrais chimiques sur ses différentes cultures et utilise de la graine de luzerne dans le mélange de ses graminées fourragères.

On y voit du grain mélangé, des pois à soupe, du fourrage vert (A.P.V.), même, en 1942, on pouvait y admirer un magnifique arpent de lin à filasse.

Ses deux arpents de pommes de terre qu'il n'a pas manqué d'arroser à la bouillie bordelaise lui ont donné cet automne la récolte raisonnable de 500 minots au moins; en plus de cela, il a adopté comme pratique de semer une parcelle de patates d'après le système désigné sous le nom "d'unités de tubercules".

Son arpent de choux de Siam lui produira plus que probablement un rendement de 600 minots.

Il a un bon jardin potager, une fratrière et un petit verger de famille.

Sa ferme est également dotée d'un caveau à légumes.

Son troupeau laitier, taureau pur sang Ayrshire en tête, se compose de 6 bonnes vaches laitières demies et croisées (les "pensionnaires" n'y sont plus tolérées depuis plusieurs années); le contrôle laitier y est une pratique courante.

Il a un bon troupeau de moutons et élève plusieurs porcs par année; il ne faut pas oublier, non plus, son petit poulailler.

En résumé, c'est là une organisation où exploitation qui semble

Vous Etes-Vous Blessé ?

PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Fiqures et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

être passablement bien équilibrée. C'est ce qui a dû faire dire à M. Pierre Turgeon, St-Anselme, Co. Dorchester, Lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole de 1942 et l'un des juges du Mérite Agricole, Section des Colons de 1943: "En visitant la ferme de M. Dickner, il n'y avait pas d'hésitation ni d'embarras à le proclamer Lauréat du Mérite Agricole, Section des Colons de 1943".

Avant 1938, ce colon tenait une certaine comptabilité; mais, depuis cette date à laquelle il s'est inscrit membre du concours de fermes du district, il s'est conformé au système de comptabilité exigé.

Ceci peut-être sembler un peu paradoxal d'avoir inscrit un colon comme membre d'un concours de fermes; d'un autre côté, comme nous sommes dans une région relativement jeune où l'agriculture voisine la colonisation et vice versa, nous estimons, après observation faite, qu'un bon colon vaut mieux qu'un cultivateur médiocre.

Nous est d'avis aussi qu'on ne peut nier aux colons le droit d'évaluer et même de s'émanciper comme les autres classes de la société peuvent le faire.

Sans vouloir blesser l'humilité de M. Dickner, nous nous excusons de parler quelque peu de sa personnalité maintenant.

On peut dire qu'il est un homme d'élite, en un mot un "leader" dans sa paroisse dont il a été élu le Maire au cours de l'été 1943; il est Président du Cercle Agricole et du Comité de Production intensive; il est membre du Conseil de Surveillance de la Caisse Populaire qui a été fondée à cet endroit en octobre 1942.

C'est un studieux, un homme d'ordre, un coopérateur et nous savons que, si un jour dans cette jeune paroisse, une Société Coopérative Agricole venait à s'organiser, il en serait non seulement un excellent propagandiste, mais également un promoteur et un animateur de première force.

On ne peut terminer sans louer et admirer Mme Dickner qui, encore jeune et mère d'une nombreuse famille, a su si bien secondar son époux et est fière de voir leur travail intelligent reconnu et si bien récompensé. Quelqu'un n'a-t-il pas dit: "Tant vaut la femme tant vaut la ferme".

Josaphat Bilodeau, Agronome

Que tous les Anciens du Collège St-Patrice se fassent un devoir d'assister à la fête aux huîtres du 18 octobre.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE-DU-LOUP

Nous avons appris bien des choses à la dernière assemblée de la Chambre de Commerce. Plusieurs absents auraient été intéressés dans les détails qui nous ont été fournis.

Il est certain que notre Ecole d'Initiation Artisanale est née viable. Outre la succès obtenu jusqu'ici, nous avons appris qu'elle sera dotée de certains octrois qui lui permettront de subsister convenablement et même d'élargir ses cadres.

Cette question a entraîné de nombreuses considérations et en particulier sur l'enseignement qui se donne à Rivière-du-Loup. Certaines précisions auraient besoin d'être données au grand public qui gagnerait à les connaître. Il en sera question de nouveau avant longtemps.

Comme l'an dernier nous avons décidé que les cartes de membres vendues à compter de maintenant seraient la carte pour toute l'année.

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'inflammation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori depuis un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

NOTAIRE DUGAL

P. C. — Je prie le public de bien vouloir m'excuser si je n'ai pas publié ce rapport la semaine dernière, le surcroît d'ouvrage m'en a empêché.

Assemblée du Cercle des Dames Fermières

Mercredi le 13 octobre à 8 heures du soir, aura lieu dans la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville, l'assemblée régulière des membres du Cercle des Dames Fermières.

A cette assemblée il y aura échange de patrons de courte-pointe pour couvrir les cartes de membres. Que toutes les dames soient présentes; cette assemblée sera très intéressante.

La Secrétaire

Porte-monnaie perdu

Un porte-monnaie noir avec carte d'enregistrement a été perdu du garage Mailloux de St-Ludger à aller chez M. Joseph Chouinard de St-Modeste. Récompense promise à la personne qui le remettrait à M. ANDRÉ CHOUINARD, St-Modeste, 22-p.

Maison à vendre

Bonne maison à vendre avec terrain pour bâtir, sur la rue St-Cyrille, dans la paroisse St-François-Xavier. S'adresser au No 7, Chemin de Fraserville.

Logement à louer

Logement de 4 appartements, chambre de bain en plus. Sera libre le 1er novembre. Pour plus d'informations, s'adresser à M. ERNEST PARENT, 15 Iberville, Rivière-du-Loup.

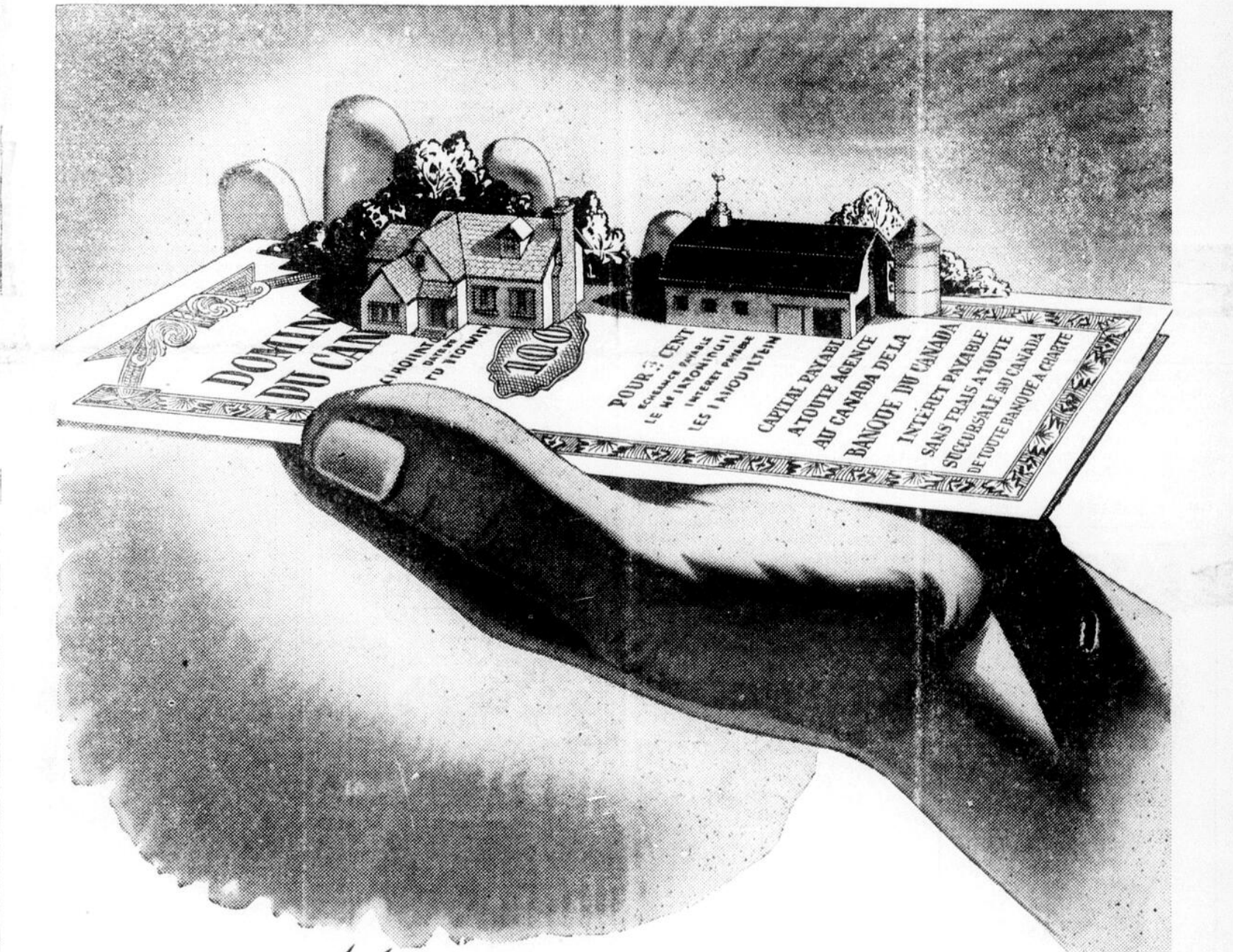
Maison à vendre OU A LOUER

Maison à vendre ou à louer à de bonnes conditions. Aussi à vendre, poêle de cuisine, frigidaire, set de cuisine et plusieurs autres petits articles. S'adresser à GEO. DICK, 66 rue St-André, Rivière-du-Loup Station.

Couturière

MARIE-ALICE OUELLETTE
Côté des rues Frontenac et St-André
Reprise Invisible.
21-22-23-p.

C'est un devoir de reconnaissance de s'assister à la fête aux huîtres au collège St-Patrice.



Mes DEUX richesses

TOUT cultivateur qui s'arrête à y penser admettra que c'est bien vrai. Ses deux richesses, aujourd'hui, ce sont la terre qu'il cultive et les Obligations de la Victoire qu'il met de côté pour améliorer sa maison, acheter de nouveaux instruments aratoires, et même augmenter le nombre de ses animaux. En effet, il n'y a rien de plus stable que la bonne terre au soleil ni rien de plus sûr que des obligations garanties par toutes les richesses du pays. Avec ça, un homme est tranquille, il envisage l'avenir avec sérénité et il assure un héritage à ses gars et à ses filles.

Vous savez qu'il ne s'agit pas de faire un don au pays mais bien de lui prêter de l'argent qui vous rapportera des intérêts avantageux et qui constituera un capital pour l'avenir. Ces obligations, c'est en somme de l'argent comptant. En cas d'extrême nécessité, vous pouvez vous en

servir pour faire un paiement sur votre hypothèque ou régler une dette pressante; mais vous comprenez bien que, comme tout bon placement, vous devez le laisser s'accumuler d'année en année jusqu'à échéance. Ainsi vous ne faites pas seulement preuve de patriotisme mais aussi de bon jugement. Quand on peut servir son pays en même temps que son propre intérêt on serait bien mal avisé de ne point en profiter.

Cultivez donc votre terre et faites-la produire à plein rendement pour nourrir nos soldats, nos Alliés et vos bons clients de la ville. Achetez aussi des Obligations de la Victoire avec l'argent que vous gagnez aujourd'hui plus facilement. Vous serez bien aise d'avoir une réserve quand la paix sera revenue et vous serez fier d'avoir servi votre pays de deux manières: avec vos produits et avec votre argent.



OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Pour une économie de guerre

BEAUTÉ plus PROTECTION

Employez la

PEINTURE à la CASÉINE

Flite

Employez ce fini moderne et économique pour vos plafonds murs et intérieurs. Couvre, en une couche, la plupart des papiers-peints. Facile à mélanger et à appliquer. Seche en une heure sans odeur; c'est nettoyable et ne dépose pas. Huit jolies couleurs et blanc.

Consultez votre détaillant
Simpson-Williams, Canada Point,
Martin-Senechal ou International Varsity.

UNE COULEUR
à l'EAU

Wesco

AVIS AUX DÉTENTEURS

d'Obligations du Dominion du Canada

à 5%, échéables et rachetables au pair le 15 octobre 1943,
et à 4%, échéables le 15 octobre 1945

(qui ont été appelées pour être rachetées au pair le 15 octobre 1943)

Ceux qui possèdent les valeurs mentionnées ci-dessus peuvent les convertir en Obligations du Cinquième Emprunt de la Victoire par la voie de la Conversion au pair le 15 octobre 1943. Les obligations des dites émissions seront acceptées au prix de 100/100ème pour cent de leur valeur en paiement des Obligations du Cinquième Emprunt de la Victoire. Cette conversion peut être faite au cours de la Compagnie du Cinquième Emprunt de la Victoire par le vendeur chargé de cet Emprunt qui passera chez vous, par votre Banque, ou par votre Compagnie de Fiducie ou de Prêts qui sont en mesure de vous fournir tous les renseignements que vous pouvez désirer.

Ministère des Finances

EXPOSITION DU CERCLE DES FERMIERES DE L'ISLE-VERTE

Nappe en lin: 1er prix, Mme Eugène Lafrance; 2e prix, Mme Camille Thériault; 3e prix, Mme Bibiane Thériault; 4e prix, Mme Yvette Lebel; 5e prix, Mme Paul-Etienne Lebel; 6e prix, Mme Didyme Marquis.

Serviettes: 1er prix, Mme Eugène Lafrance; 2e prix, Mme P.-Etienne Lebel; 3e prix, Mme Camille Thériault; 4e prix, Mme Bibiane Thériault; 5e prix, Mme Yvette Lebel; 6e prix, Mme Paul-Etienne Lebel; 7e prix, Mme Didyme Marquis.

Pièce de 6 verges de toile: 1er prix, Mme Philippe Michaud; 2e prix, Mme Camille Thériault; 3e prix, Mme Bibiane Thériault; 4e prix, Mme Yvette Lebel; 5e prix, Mme Paul-Etienne Lebel; 6e prix, Mme Didyme Marquis.

Tissu pour naut: 1er prix, Mme Ph. Michaud; 2e prix, Mme Didyme Marquis.

Catalogue de lit: 1er prix, Mme Charles Côté; 2e prix, Mme Camille Thériault.

Plac mural: 1er prix, Mme Julien Gagnon; 2e prix, Mme Lucie Marquis; 3e prix, Mme Didyme Marquis.

Echiquier de laine: 1er prix, Mme Félix Dubé; 2e prix, Mme Gérard Pelletier; 3e prix, Mme Camille Thériault; 4e prix, Mme Charles Michaud; 5e prix, Mme Lucie Marquis; 6e prix, Mme Lucienne Dubé.

Bonnet et chaussons pour bébé: 1er prix, Mme Marie Mignault; 2e prix, Mme Gabrielle Caros; 3e prix, Mme John Irvine; 4e prix, Mme Willie Talbot.

Bas longs pour enfants: 1er prix, Mme Lucienne Dubé.

Mittaines à patron: 1er prix, Mme Thomas Bastille; 2e prix, Mme Marguerite Godbout; 3e prix, Mme Pelletier; 4e prix, Mme Camille Thériault.

Gants pour jeunes filles: 1er prix, Mme Jacqueline Leclair; 2e prix, Mme Didyme Marquis; 3e prix, Mme Jeanne Bastille; 4e prix, Mme Thomas Bastille; 5e prix, Mme Alexina Rouleau.

Gilet pour homme: 1er prix, Mme Alma Charron; 2e prix, Mme Camille Thériault; 3e prix, Mme Willie Talbot.

Robe refaite: 1er prix, Mme Julien Gagnon; 2e prix, Mme Thomas Bastille; 3e prix, Mme Jacqueline Leclair; 4e prix, Mme Gérard Pelletier; 5e prix, Mme Jeanne Bastille; 6e prix, Mme Félix Dubé.

Pantalons de travail: 1er prix, Mme Gérard Pelletier; 2e prix, Mme Pelletier.

Couverture avec effloches: 1er prix, Mme Cécile Côté; 2e prix, Mme Charles Côté; 3e prix, Mme Jules Pelletier; 4e prix, Mme Paul-Etienne Lebel; 5e prix, Mme Yvette Lebel; 6e prix, Mme Gérard Pelletier; 7e prix, Mme Philippe Michaud.

Laine spéciale: 1er prix, Mme Madeleine Gagnon; 2e prix, Mme Julien Gagnon; 3e prix, Mme Cécile Côté; 4e prix, Mme Léonie Dion; 5e prix, Mme Anne-Marie Talbot; 6e prix, Mme Paul-Etienne Lebel.

Tablier de toile: 1er prix, Mme Paul-Etienne Lebel; 2e prix, Mme Yvette Lebel; 3e prix, Mme Lucie Marquis; 4e prix, Mme Didyme Marquis; 5e prix, Mme Camille Thériault; 6e prix, Mme Bibiane Thériault; 7e prix, Mme Yvette Lebel; 8e prix, Mme Paul-Etienne Lebel.

Gilet de lit-spécial: Mme Jacqueline Leclair.

Gilet de lit: 1er prix, Mme Marguerite Godbout; 2e prix, Mme Gabrielle Caros; 3e prix, Mme Alma Charron; 4e prix, Mme Gilberte Charron; 5e prix, Mme Charles Michaud; 6e prix, Mme Charlotte Beaulieu; 7e prix, Mme Jean Lemieux.

Robe de nuit: 1er prix, Mme Elzear

IL NE VAUT MÊME PAS

"UNE FEMME" ...

Aucun homme n'aime s'entendre dire qu'il a si peu de force qu'il ne vaut même pas "une femme" ... Mais des hommes faibles, avec des muscles peu développés, il y en a.



C'est pas excusable quand il existe un bon tonique tel que les PILULES MORO qui ont donné la force et la résistance à des milliers d'hommes.

Si vous avez à vous plaindre de faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez vous aussi les PILULES MORO, lesquelles tonifieront votre système et donneront de la vigueur et de l'élasticité à vos muscles. Une musculature solide résiste facilement à la fatigue et aux douleurs de dos et de reins que cause le surmenage.

Par la poste: 50c la boîte ou \$ 3.125.

PILULES MORO

Ce Chimique FRANCO Américain Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.
28, rue de la Cour En face du Palais de Justice. Tél. 155
Boîte Postale 101 RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. SAINDON

Médecin - Chirurgien à l'Hôpital

BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

Dr A. Couturier

Médecin - Chirurgien

BUREAU:
2 à 4 P.M. 6 à 8 P.M.
Dimanche excepté
Spécialité: UROLOGIE
(Maladies des reins et de la vessie).
Forage de la prostate
Tél. 4103 St-Ludger
Rivière-du-Loup.

Dr Antonio P. radis

CHIRURGIE
Cayon X à l'Hôpital.

Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours.
Dimanche excepté
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone 158.

Dr J. O. Benoit

MEDICIN CHIRURGIEN

29, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
Opérations à l'Hôpital.
Bureau: 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Dr J. A. Darisse

3, rue Beaubien

Téléphone: 57
RIVIERE-DU-LOUP.
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
6 1/2 h. à 8 1/2 h. p. m.

Dr H. Provencher

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau:
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Tél. 234 C. P. 86

Dr L. Pelletier

CHIRURGIEN-DENTISTE

831, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP

C. R. Anctil

ASSURANCES GENERALES

Feu, Vie, Automobiles,
Accidents, Maladies, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
89, rue Lafontaine.

DOUCET & GENDRON Enr.

COURTIERS D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup
TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio P. radis

CHIRURGIE
Cayon X à l'Hôpital.

Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours.
Dimanche excepté
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone 158.

Dr J. O. Benoit

MEDICIN CHIRURGIEN

29, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
Opérations à l'Hôpital.
Bureau: 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Dr J. A. Darisse

3, rue Beaubien

Téléphone: 57
RIVIERE-DU-LOUP.
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
6 1/2 h. à 8 1/2 h. p. m.

Dr H. Provencher

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau:
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Tél. 234 C. P. 86

Dr L. Pelletier

CHIRURGIEN-DENTISTE

831, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP

C. R. Anctil

ASSURANCES GENERALES

Feu, Vie, Automobiles,
Accidents, Maladies, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
89, rue Lafontaine.

Lucien Bédard

NOTAIRE

SYNDIC LICENCIÉ

Cas Postale 190 - Téléphone 3

4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

DAVID E. RIOUX

AVOCAT ET PROCUREUR

65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur.

RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE, L. L. L.

AVOCAT

RIVIERE-DU-LOUP

Bureau: 809 Lafontaine
(Ancien restaurant L'Oiseau Bleu)
Résidence: 20 Iberville

Dr J. E. PELLETIER, Spécialiste

De l'Hôtel-Dieu de Québec.

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.

Bureau à la Rivière-du-Loup,
au No. 329, rue Lafontaine,
le premier samedi et le troisième samedi
de chaque mois.

Opérations à l'Hôpital.
Téléphone 3034

BLAISE FOURNIER B.A., LL.B.

AVOCAT - PROCUREUR

EDIFICE BANQUE PROVINCIALE

319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

Pour vos impressions de toutes sortes

adressez-vous à

L'Imprimerie "Le Saint-Laurent"

Rivière-du-Loup, P. Q.

Engin à vendre

Engin à gazoline, marque "Napoleon", 12 forces, en très bonnes conditions, à vendre. S'adresser à J.-A. D'AMOURS, Rivière-du-Loup. 2-J. n. o.

Terres à vendre

J'ai à vendre plusieurs belles terres situées dans les paroisses suivantes: Packington, Notre-Dame du Lac, Cabano, Squatek, Biencourt, Lac des Aloues, St-Jacques, St-Hubert et St-Jean. Plusieurs de ces terres sont à vendre avec le roulement et d'autres sans roulement. A vendre à sacrifice. Pour prix et conditions, s'adresser à ALFRED SAINTE-HUBERT, Cabano, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. 17 à 25 p.

Automobiles à vendre

1 Ford 4, modèle 1931; 1 Pontiac 6 cylindres, 1931; 1 Ford 8, modèle 1937. En bonnes conditions et enregistrés. A vendre à de bonnes conditions. Visibles en tout temps, s'adresser à LUCIEN THÉRIAUT, St-Hubert, Co. Tém. 19-20-21-22-p.

A vendre

J'ai à vendre 20 beaux porcelains, 10 auront trois semaines le 5 octobre et 10 autres le 12 octobre. Prix \$2.50 à trois semaines. Aussi une carriole et un "sleigh" à deux sièges et une charrette, pointe au roulement. A vendre avec ou sans roulement. Pour plus d'informations s'adresser à AUREL BÉRUBÉ, St-Hubert Station, Co. Témiscouata. 21-22-p.

Terre à vendre

Une petite terre de un arpent de large sur 20 de hauteur, avec bonne maison de 28 x 30, grange et étable. Electricité et eau dans les bâtisses. Située à 10 arpents de la Rivière-du-Loup, à l'ouest du boucher. A vendre avec ou sans roulement. Pour plus d'informations s'adresser à J.-A. DIONNE, St-Hubert, Co. Kam. 21-22-p.

Demande d'achat ou de loyer

On demande à acheter ou à louer une maison à la Rivière-du-Loup avec son terrain et avec possession du logement d'huit au 15 octobre. Paiera comptant. Prière de donner toutes les informations nécessaires en s'adressant à J.-A. DIONNE, St-Hubert, Co. Kam. 21-22-p.

- Encouragez -

nos Annonceurs

Dr CAMILLE LÉVEILLÉ

MEDICIN VÉTÉINAIRE

287, rue Lafontaine

En face du "Saint-Laurent"

Tél. 423: Jour et Nuit

RIVIERE-DU-LOUP.

Economisons le combustible

En réparant les appareils de chauffage avant de s'en servir.

Nous avons tous les produits nécessaires pour l'entretien et la réparation des fournaux, tels qu'amiant en feuille, en poudre, ciment à joints, et

CARBO-OXIDE

ui tue la suie et le tartre.

Arthur-L. Pelletier, Enrg.

QUINCAILLERIE

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

Le magasin qui vous sert depuis près de quarante ans.

Encouragez nos Annonceurs

Dames demandées

Dames, ratées de la couture légère chez vous; bon profit; travail envoyé frais payés. NATIONAL MANU ACTURING CO., Dépt. 11, Montréal.

Sainte-Hélène

Baptême.—

M. et Mme Roger St-Pierre (Berthe Pelletier), un fils baptisé le 12 septembre, sous les prénoms de Joseph-Jean-Guy-Ghislain.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Emile Pelletier, grands parents de l'enfant.

M. et Mme Gérard Charest (Délina Pelletier) une fille baptisée le 3 octobre, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Marcelle.

Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Eugène Charest, de St-André, oncle et tante de l'enfant.

Divers.—

M. et Mme Pierre Bossé, M. et Mme J. Bossé et Mme Simone Bossé, de Magog, passent quelque temps chez leurs parents à Ste-Hélène.

M. l'abbé Louis Morneau, vicaire, Mme Florine Morneau, Mmes Claudia Morneau et Alice Desjardins, M. Gérard Morneau sont allés visiter Mlle Yvonne Morneau au Sanatorium de Mont-Joli, la semaine dernière.

Mlle Cécile Desjardins nous a quittés pour un emploi à Montréal.

Mme Rosaire Poulin et sa fille, Louise, de Québec, ainsi que Mlle Alice Ouellet, d'Otawa, ont passé une quinzaine chez leur père, M. Alphonse Ouellet.

Mme Jean Sirols et Mme Léon Caron ont passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

Baptême.—

Marie-Thérèse Côté, née le 24 septembre, enfant de M. et Mme Lorenzo Lebel (Marie Ouellet). Parrain: M. Jean-Marie Poirier; marraine: Mlle Thérèse Lebel, tante de l'enfant. Porteur: Mlle Mathilda Lebel, tante de l'enfant.

Décès.—

Le 27 septembre est décédée à l'âge de 69 ans, Dame Elise Lévesque, épouse de feu Joseph Godbout. Les funérailles ont eu lieu le 30. Elle laisse dans le deuil ses fils: Cyrille, Pierre, Omer, Louis, et Téléphore, tous de l'Abitibi; ses filles: Mmes Jos. M. (Adrienne), Mme Arlus Lévesque (Marie-Louise), Mme Nil Tremblay (Marguerite) de l'Abitibi, Mme J. Plante (Angéline), de Montréal, et Mlle Germaine de l'Isle-Verte. Elle laisse aussi une sœur, Mme Alexis Dumas, de l'Isle-Verte et deux frères, Pierre et William Lévesque.

Autre décès.—

Le 30 septembre est décédé à l'âge de 84 ans, Sieur Simon Dion, époux de feu Dame Elise Beaulieu. Le service et la sépulture ont eu lieu le 4 octobre. Lui survivent ses fils, Alphonse, de l'Isle-Verte, Amédée, de Baker Brook, et Albert, de St-Honoré, plusieurs petits enfants, une arrière-petite fille, Jacqueline Lebel, de Squatek.

Aux familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Encouragez nos Annonceurs

cessez d'effrayer

Enrayez ce rhume des son apparition. Faites chauffer du Minard et appliquez-le dans les narines et sur le front, la gorge et la poitrine. Il pénètre, allège, enraye l'inflammation. Commencez tout de suite. Procurez-vous une bouteille aujourd'hui même, et gardez-la à votre portée.

MINARD

EXPEDIEZ REGULIEREMENT LE MELANGE DE SOUPE AUX NOUILLES LIPTON A VOTRE GARS, OUTREMER

LÉGER ... IL EST IDÉAL POUR INCLURE DANS UN COLIS

VITE PRÉPARÉ ... IL CUIT EN SEPT MINUTES

DÉLICIEUX ... IL APPRÉCIERA SON GÔUT DE VÉRITABLE POULET

APPÉTISSANT ... IL LI RAPPELLERA LA SOUPE MIJOTÉE LENTE

MENT QUE VOUS FAITES VOUS-MÊME

Rendez votre colis pour outremere encore plus attrayant, plus désirable, en y glissant quelques paquets, légers, y glissant de soupe aux nouilles de mélange de soupe chose qu'il Lipton. C'est quelque chose qu'il appréciera — une délicieuse soupe dorée qui s'apprête en 7 minutes — une soupe délicatement assaisonnée, riche en nouilles, en oignons rôtis et dont le goût de poulet lui rappellera infailliblement la soupe mijotée lente que vous avez l'habitude de préparer vous-même.

Incluez le mélange de soupe aux nouilles Lipton, dans votre prochain envoi outremere. Il n'en est pas de meilleur: vous pouvez en envoyer régulièrement à votre gars.

2 PAQUETS POUR 25c

UN PRODUIT DE

THE LIPTON PLEIN DE SAVEUR (a fines feuilles)

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au sein du "Saint-Laurent"
974 rue Roy est, appartement No. 7
MONTREAL.

Avez-vous besoin d'un conseil? Ecrivez à Tante Odile qui se fera un plaisir de vous répondre gratuitement dans les colonnes de votre journal. Mais désirez-vous une réponse personnelle, envoyez 25c et une enveloppe timbrée. Les longues graphologies sont de 50c. Adressez vos lettres à Tante Odile, du "Saint-Laurent", 974 rue Roy est, Apt. 7, Montréal, Qué.

FLEUR CACHÉE: Chère enfant, je n'ouvre votre lettre d'aujourd'hui! J'espère qu'à l'Ecole Normale, vous avez accès au "Saint-Laurent"? Sinon, je suis bien en peine pour vous faire parvenir ma réponse car je n'ai comme identité que "Fleur Cachée", votre gentil pseudo. Je publie donc au courrier votre longue graphologie.

Vous êtes légèrement enthousiaste, active, légère, combative, un peu égoïste. Vous avez un cœur très sensible, une âme aimante. Vous avez l'esprit pondéré et tout en vous est équilibré. Vous savez déjà raisonner comme une femme d'expérience et, l'on aperçoit en vous, dès maintenant, les qualités qui feront la ménagère modèle de demain. Vous avez beaucoup de sens d'économie. Vous ne gaspillez probablement ni votre argent, ni vos paroles, ni même vos actes. Vous ne craignez pas le travail. Vous accomplissez toujours à la perfection les actes et les tâches que vous vous êtes imposées. Vous avez une volonté de fer mais il n'y paraît pas à l'extérieur car vous n'êtes ni autoritaire ni dominatrice. Si vous rencontrez un obstacle sur votre chemin, ça n'a aucune importance, vous parviendrez à vos fins car vous êtes obstinée. Les obstacles ne font que nourrir votre

volonté suivie, égale et même entêtée. Point d'orgueil chez vous mais un esprit sinueux explique une conscience élastique. Beaucoup de tendresse et d'affection. Mes meilleurs vœux de succès dans vos études et beaucoup de bonheur durant cette dernière année scolaire.

QUESTION: Voulez-vous me dire quel est mon chiffre chanceux et le jour chanceux que dit mon horoscope. Je suis née le 7 avril 1922 et je suis brune aux yeux bleus. Je travaille comme bonne dans une maison privée. Je suis bien sage. **PAULETTE.**

REPONSE: Chiffres chanceux: 7, 9 et aussi jusqu'à un certain point 4. Couleur chanceuse: le rouge. Le jour chanceux: le mardi. Votre écriture vous dit orgueilleuse, chère Paulette, un brin menteuse, pour les besoins de votre cause avec un esprit d'économie qui souffre souvent de vos goûts luxueux.

Naissance à Montréal

M. et Mme Gérard Laplante (Bibiane Raymond) annoncent la naissance de leur fille née le 2 octobre et baptisée le 3, sous les prénoms de Marie-Ange-Nicole-Lise, Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Benoit, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Emile Provost.

Quelquefois, le délai fait échouer une entreprise bien concertée. Ce fut le cas pour la naissance d'une fille née le 16 septembre et baptisée le 17 sous les prénoms de Marie-Lisette. Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Dubé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Ronald Aubut, tante de l'enfant.

Contes de la Vierge

par JEROME THARAUD
de l'Académie Française
et
JEAN THARAUD

Les histoires que nous content les célèbres frères Tharaud remontent pour la plupart au Moyen Age qui mit le meilleur de son âme dans son conte pour la Vierge.

On lira dans ce livre que viennent de publier Les Editions Variétés plusieurs légendes d'autrefois: celle du Jongleur de Notre-Dame, celle de la sacristine infidèle qui s'enfuit un jour hors de son couvent — Notre-Dame prit sa place en attendant son retour et bien d'autres encore parmi les plus touchantes et les plus poétiques.

Ce sont ces contes que l'on trouve à la base de beaucoup de poésies sur la Vierge et dans les tableaux des grands artistes qui se sont attachés avec amour à peindre la mère de Dieu. C'est pourquoi en lisant ces contes on a l'impression de les connaître, et cependant on s'aperçoit vite qu'ils n'ont jamais été dans les mémoires surannées que de vagues reminiscences. D'où le plaisir tout spécial qu'on éprouve à les lire.

Les auteurs racontent avec beaucoup de goût ces simples et belles histoires. Ils ont su éviter le défaut le plus ordinaire à ce genre de production: celui de donner dans le faux archaïsme. Ils ont trouvé un style limpide, équivalent dans sa simplicité à celui des contes anciens.

Enfin, grâce à un superbe travail d'édition, on aura double satisfaction à lire ces contes dans un livre élégant dont la décoration s'harmonise parfaitement avec le sujet.

CONTES DE LA VERGEE est un petit chef-d'œuvre d'évocation sur la Mère de Dieu et sur la Mère des hommes.

Un volume de 250 pages, imprimé en deux couleurs sur beau papier. Prix \$1.25, la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Saint-Clément

M. et Mme Irénée Dubé (Méril Cayouette) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 16 septembre et baptisée le 17 sous les prénoms de Marie-Lisette. Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Dubé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Ronald Aubut, tante de l'enfant.

Edmundston, N.B.

Le 22 septembre, en l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, d'Edmundston, a été béni le mariage de Mlle Anita Tremblay, fille de M. et Mme Camille Tremblay, au Caporal Raymond Duguay, fils de M. et Mme Jean-Paul Duguay, de Carleton Place. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

Le blé

On estime qu'au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet 1943, la quantité de blé consommée par la population canadienne n'a été qu'à peu près la moitié de celle qui a servi à l'alimentation du bétail ou qui a été utilisée dans la production d'alcool, pour la guerre.



J'AI TROUVÉ UNE "MEILLEURE MÉTHODE" POUR CORRIGER LA CONSTIPATION

Presque tous, aujourd'hui, nous travaillons fort... et, il n'est certainement pas le temps de souffrir de la constipation ordinaire due au manque du "volume" dans l'alimentation. Si vous souffrez de ce mal, corrigez-en la cause... mangez du ALL-BRAN KELLOGG régulièrement, au lieu de vous "droguer" avec des purgants violents qui ne soulagent que temporairement.

Cette succulente céréale — elle est épatante dans les muffins, aussi — maintient une régularité naturelle... arrête la malaise avant qu'il ne se produise. Essayez-la! Mangez ALL-BRAN tous les jours... buvez beaucoup d'eau... et voyez pourquoi on l'appelle une "meilleure méthode". Vendu en boîtes de deux grammes chez presque tous les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

EXPOSITION DU CERCLE DES FERMIERES DE ST-EUSEBE

Le 12 août dernier eut lieu l'exposition du Cercle des Fermières de St-Eusebe. Les exhibits furent jugés par M. Lemaire et M. Pagnonnet. Voici la liste des exhibits et les noms des gagnantes.

TRAVAUX DOMESTIQUES
Nappe: 1er prix, Mlle Lucia Dubé; 2e prix, Mlle Lucia Dubé.
Serviettes: 1er prix, Mlle Lucia Dubé.
Pièce de toile: 1er prix, Mme Adéodat Beaulieu; 2e prix, Mme Sirice Dubé.
Deux serviettes de toile: 1er prix, Mme Adéodat Beaulieu; 2e prix, Mlle Lucia Dubé; 3e prix, Mme Sirice Dubé.
Robe de toile: 1er prix, Mme Samuel Fortin.
Pièce murale: 1er prix, Mlle Lucia Dubé; 2e prix, Mme Sirice Dubé; 3e prix, Mme Samuel Fortin; 4e prix, Mme Philippe Beaulieu.
Couverture en laine défilée: 1er prix, Mme Adéodat Beaulieu; 2e prix, Mlle Lucia Dubé; 3e prix, Mme Paul-Emile Fortin; 4e prix, Mme Samuel Fortin.

Echeveau de laine: 1er prix, Mme Adéodat Beaulieu; 2e prix, Mme François Pellerin; 3e prix, Mme Charles Bossé; 4e prix, Mme Philippe Beaulieu; 5e prix, Mme Samuel Fortin.
Bonnet et chaussons: 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2e prix, Mlle Thérèse Dubé; 3e prix, Mme Amédée Lacasse; 4e prix, Mme Baptiste Nolet; 5e prix, Mme Albert Fortin.
Bas: 1er prix, Mme Onésime Dubé; 2e prix, Mme Léandre Morneau; 3e prix, Mme Baptiste Nolet; 4e prix, Mme Amédée Lacasse; 5e prix, Mme Albert Fortin.

Mitaines: 1er prix, Mme Onésime Dubé; 2e prix, Mme Philippe Beaulieu; 3e prix, Mme Amédée Lacasse; 4e prix, Mme Baptiste Nolet; 5e prix, Mme Samuel Fortin.
Gants: 1er prix, Mlle Lucia Dubé; 2e prix, Mlle Thérèse Dubé; 3e prix, Mme Amédée Lacasse; 4e prix, Mme Samuel Fortin; 5e prix, Mme Albert Fortin.

Gilet pour homme: 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2e prix, Mme Philippe Beaulieu; 3e prix, Mme Samuel Fortin.
Robe refaite: 1er prix, Mme Baptiste Nolet; 2e prix, Mme Joseph Thériault; 3e prix, Mme Adéodat Beaulieu; 4e prix, Mme Calixte Bossé; 5e prix, Mme Philippe Beaulieu.
Chemise: 1er prix, Mme Samuel Fortin; 2e prix, Mme Amédée Lacasse.
Pantalons: 1er prix, Mme Baptiste Nolet; 2e prix, Mme Léandre Morneau; 3e prix, Mme Samuel Fortin.
Pantalons court: 1er prix, Mme Philippe Beaulieu; 2e prix, Mme Calixte Bossé.

Tablier: 1er prix, Mme Adéodat Beaulieu; 2e prix, Mlle Lucia Dubé; 3e prix, Mme Samuel Fortin.
Couvre-pieds: 1er prix, Mme Sirice Dubé; 2e prix, Mme Baptiste Nolet; 3e prix, Mlle Lucia Dubé; 4e prix, Mlle Thérèse Dubé; 5e prix, Mme Paul-Emile Fortin.
Habit: 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2e prix, Mme François Pellerin; 3e prix, Mme Baptiste Nolet; 4e prix, Mme Amédée Lacasse; 5e prix, Mme Albert Fortin.

Gilet pour fillette: 1er prix, Mme Samuel Fortin; 2e prix, Mme Amédée Lacasse; 3e prix, Mme Baptiste Nolet; 4e prix, Mme Paul-Emile Fortin.
Chandail: 1er prix, Mme Léandre Morneau; 2e prix, Mme Samuel Fortin; 3e prix, Mme Baptiste Nolet; 4e prix, Mme Albert Fortin.
Robe de bébé: 1er prix, Mme Baptiste Nolet; 2e prix, Mme Adéodat Beaulieu; 3e prix, Mme Calixte Bossé; 4e prix, Mme Héliodore Dubé; 5e prix, Mlle Lucia Dubé.

Tapis en chenille: 1er prix, Mlle Lucia Dubé; 2e prix, Mme Charles Bossé; 3e prix, Mme Calixte Bossé.
Dessus de bureau: 1er prix, Mme Onésime Dubé; 2e prix, Mme Baptiste Nolet; 3e prix, Mme Adéodat Beaulieu; 4e prix, Mme Sirice Dubé; 5e prix, Mme Philippe Beaulieu.

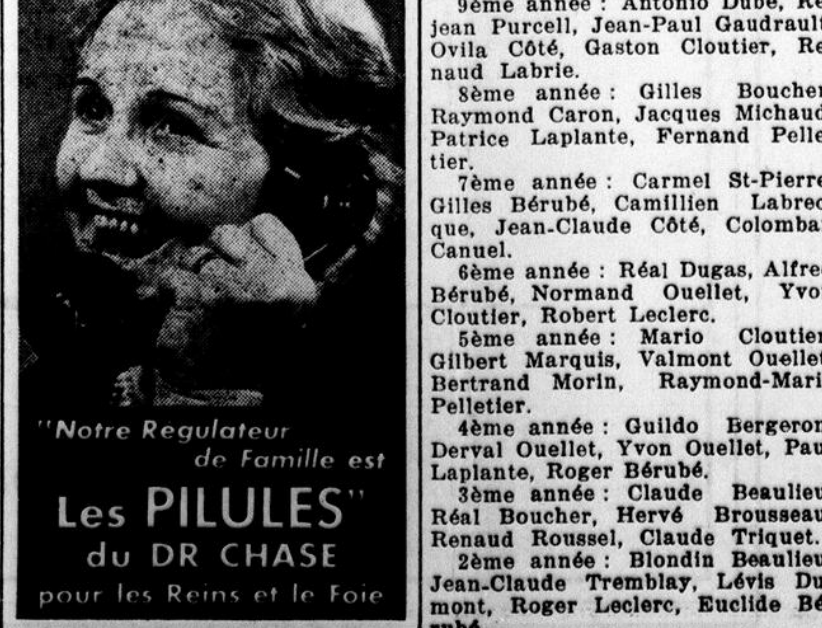
Robe de maison: 1er prix, Mme Pellerin; 2e prix, Mme Georges Pellerin; 3e prix, Mme Adéodat Beaulieu; 4e prix, Mme Léandre Morneau; 5e prix, Mme Baptiste Nolet; 6e prix, Mme Calixte Bossé; 7e prix, Mme Amédée Lacasse; 8e prix, Mme Adéodat Beaulieu.

Couverture tricotée: 1er prix, Mlle Thérèse Dubé; 2e prix, Mlle Lucia Dubé; 3e prix, Mme Adéodat Beaulieu; 4e prix, Mme Calixte Bossé; 5e prix, Mme Baptiste Nolet.

Couverture effet par chaîne: 1er prix, Mlle Lucia Dubé.
ART CULINAIRE
Pain: 1er prix, Mme Georges Pellerin.

Concours de septembre à l'école Supérieure.
12ème année: Jean-Louis Pellerin.
11ème année: Bertrand Canuel, Charles-Eduard Pellerin.
10ème année: Benoît Thériault, Yvon Dubé, Raoul Brown, Auguste Michaud, Paul-Henri Tremblay.
9ème année: Antonio Dubé, Réjean Pellerin, Jean-Paul Gaudreault, Ovide Côté, Gaston Cloutier, Renaud Labrie.
8ème année: Gilles Boucher, Raymond Caron, Jacques Michaud, Patrice Laplante, Fernand Pellerin.
7ème année: Carmel St-Pierre, Gilles Bérubé, Camille Labrecque, Jean-Claude Côté, Colomban Canuel.
6ème année: Réal Dugas, Alfred Bérubé, Normand Ouellet, Yvon Cloutier, Roger Leclerc.
5ème année: Mario Cloutier, Gilbert Marquis, Valmont Ouellet, Bertrand Morin, Raymond-Marie Pellerin.
4ème année: Guido Bergeron, Dorel Yvon Ouellet, Paul Laplante, Roger Bérubé.
3ème année: Claude Beaulieu, René Bouché, Hervé Brousseau, Renaud Roussel, Claude Triquet.
2ème année: Blondin Beaulieu, Jean-Claude Tremblay, Lévis Dumont, Roger Leclerc, Euclide Bérubé.

Notre Régulateur de Famille est
Les PILULES
du DR CHASE
pour les Reins et la Foie



Notre-Dame-du-Lac

CONCOURS DE SEPTEMBRE

Ecole du Village.
5ème année: G. D. Sévigny, N. Michaud, L. Côté, J. Dubé.
7ème année: Lucius Bélanger, Paula Martin, Raymond Beaulieu, Donatien Bélanger.
8ème année: Laurent Dubé, Gilles Michaud, Benoit Caron, Edgar Bergeron.

1ère année: Jean-Paul Leclerc, Hector Sirois, Lucien Dionne.
4ème année: Renaud Morneau, L. Omer Bergeron, Jacques Bergeron, Michel Caron, De Sales Beaulieu.

3ème année: "B": Pauline Beaulieu, Raymond Pelletier, Lise Bouché, Madeleine Lavoie, Georges Michaud.

5ème année: "B": Rolande Lévesque, Rita Dubé, Jeannine Young, Monique Potvin, Françoise Roy.

6ème année: Félienne Caron, Raymond Bérubé, Marie-Thérèse Bélanger, Monique Landry, Raynald Potvin.

1ère année: Thérèse Sirois, Pierrette Bergeron, Jean-Paul Lévesque, Jean-Paul Picard, Richard Thériault.

Concours des Filles de Jésus.
9ème année: Monique Sévigny, Rita Bouché, Doris Bergeron, Germaine Bellavance.
8ème année: Hélène Thériault, Françoise Langlois, Géraldine Bergeron, Annette Turcotte, Elise Neau.

7ème année: Léonne Bérubé, Fleur-Angèle Cloutier, Rita Beaulieu, Robert Courbon, Cécile Dubé.

6ème année: Jeannine Beaulieu, Thérèse Turcotte, Germaine Sylvain, Françoise Bergeron, Rita Daigle.

5ème année: Violette Bergeron, André Beaulieu, Dorothée Poirier, Marcelle Landry, Réjeanne Laplante.
4ème année: Denise Bérubé, Gilberte Bergeron, Thérèse Pelletier, Berthille Leclerc, Thérèse Picard.

Cours commercial: Monique Bergeron, Colette Bergeron, Rolande Dubé, Gemma Labrie.

De passage.
Son Exe. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, était de passage dans notre paroisse les 26 et 27 septembre dernier.

Visite.
La visite paroissiale commencée la semaine dernière par M. le chanoine J.-Ernest Gagnon et par M. le vicaire J.-Alphonse Beaulieu, se continue cette semaine.

Une réunion des membres de l'U. C. C. se tiendra vendredi à 2 heures de l'après-midi. Les conférenciers seront M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'Ecole Nor-

QUAND UNE FEMME PERD COURAGE



La figure de maman Louise, habituellement jolies, semble depuis quelques semaines, plus vieille de 15 ans. "Qui ne perdrait pas courage avec autant de besogne et des enfants aussi turbulents!"

Mère de quatre marmots, les forces de cette jeune femme se sont épuisées peu à peu. D'une naissance à l'autre, elle n'a rien fait pour augmenter sa vigueur et réparer les pertes causées par la maladie et le surmenage qu'imposent les soins à donner à une famille: la cause de son découragement provient, sans aucun doute, de son pauvre état de santé.

Lorsque le sang ne contient pas les éléments dont il a besoin, c'est-à-dire s'il est pauvre, la femme devient triste, sans énergie, elle souffre de: faiblesse, pleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE). Elle a besoin d'être tonifiée, mais il lui importe de trouver le tonique qui lui convient. Elle ne peut trouver rien de mieux que les bonnes PILULES ROUGES, lesquelles, ont, depuis près de 50 ans, fait du bien à des milliers et des milliers et jeunes filles et de femmes.

"... J'ai eu plusieurs enfants et après une dizaine d'années de mariage, j'étais dans le besoin d'un tonique. J'ai eu recours aux PILULES ROUGES et j'en suis si satisfaite que ça a été mon seul tonique depuis. Je trouve les PILULES ROUGES très efficaces dans un cas d'épuisement général..."

(Signé)—Mme L.-Art. CHARRON
Ste-Thérèse, P.Q.

Témoignage (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3 \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Cabano

Syndicat catholique. — Un syndicat catholique vient de se former pour nos travailleurs du village. Les bases ont été jetées hier et le bureau de direction a été formé, avec le résultat suivant: Président: M. Elie Laplante; vice-président: M. Rosario Ducharme; directeurs: MM. Gérard Lebel, Yvanhoe Boucher; secrétaire: M. Gérard Paquet.

Nous faisons des vœux pour que ce groupement progresse et soit à l'avantage de nos ouvriers.

male de Ste-Rose du Dégel, et directeur de l'U. C. C. M. Gougeon Lévesque, ainsi que Mlle Caron, de Rimouski, qui traitera des cas paysans. Tous, hommes et dames sont invités.

Heure Sainte. — L'heure sainte de dimanche dernier fut prêchée par le Révérend Père R. Vandandaigne, S.J., du Collège Jean de Brébeuf de Montréal.

C'est en assistant à la fête aux huttes du 18 octobre que les Anciens de St-Patrice prouveront leur amitié pour leur Alma Mater.

Avis aux

LOCATEURS et aux LOCATAIRES

LOCATION À LA SEMAINE

À compter du 1er octobre 1943, un locataire à la semaine d'un logement, d'un duplex, d'un plein-pied ou d'un appartement, peut se prévaloir des mêmes droits au renouvellement du bail que possède le locataire mensuel, en vertu des règlements de la Commission. Pour expulser ce locataire, il faut invoquer les mêmes raisons que l'on doit alléguer pour évincer un locataire mensuel, et l'avis de quitter les lieux doit être donné dans le même délai.

Toutefois, il faut noter que ce droit au renouvellement n'appartient pas à des "chambres", à des pensionnaires ou des sous-locataires qui partagent en commun l'entrée et le cabinet de toilette avec le locataire ou la personne qui sous-loue les chambres dans ce logement, duplex, plein-pied ou appartement. Ces personnes peuvent être évincées sur avis d'une semaine si le loyer est payé à la semaine.

SI UN LOCATEUR DÉSIRE ÉVIN-CER UN LOCATAIRE D'UN LOGEMENT, DUPLEX, APPARTEMENT OU PLEIN-PIED APRES D'Y DEMEUREUR

Tout locuteur qui veut expulser un locataire afin qu'il puisse prendre possession d'un logement, soit comme résidence personnelle, soit comme résidence pour son père, sa mère, son fils, sa fille ou sa bru, pour une période d'au moins une année, peut donner au locataire un avis de quitter les lieux rédigé sur une formule qu'il obtiendra de la Commission.

Délai de l'avis
Dans le cas d'un bail mensuel ou à la semaine, il faut donner au locataire, un avis d'au moins six mois. De plus, on ne peut exiger dans cet avis, que le locataire quitte le logement pendant la saison d'hiver, c'est-à-dire entre le 30 septembre et le 30 avril suivant. Dans le cas d'un bail pour une période déterminée d'une année, par exemple, le locataire a droit à un avis d'au moins six mois avant l'expiration du terme courant; c'est donc dire que, dans le cas d'un bail se terminant le 1er mai 1944, l'avis doit être donné au plus tard le 31 octobre 1943.

UN LOCATAIRE QUI EST EN DÉFAUT DE PAYER SON LOYER
Un locataire qui fait défaut de payer son loyer durant quinze jours, peut être expulsé en vertu du droit civil provincial.

COMMENT L'ON POURRA COMMUNIQUER AVEC L'ESTIMATEUR DES LOYERS
On devra communiquer par écrit en adressant la lettre à l'Estimateur des Loyers, Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, à l'un des bureaux sous-mentionnés.

FORMULES
Les formulaires dont doivent se servir les locuteurs et les locataires pour donner soit un avis de quitter les lieux, soit une demande de renouvellement, soit un avis de renouvellement, seront fournis par la Commission et pourront être obtenues, sans frais, si l'on s'adresse aux bureaux suivants de la Commission:—

AMOS
CHICOUTIMI
DRUMMONDVILLE
GRANBY
HULL
JOLIETTE
JONQUIÈRES
LACHUTE
MATANE
MONT-JOLI
MONT-LAURIER
MONTMAGNY
MONTREAL
NEW CARLISLE
PAPINEAUVILLE
QUÉBEC
RIMOUSKI
RIVIÈRE-DU-LOUP
ROBERVAL
ROUYN
ST-GEORGES, BEAUCE

ST-HYACINTHE
ST-JÉRÔME
ST-JEAN
STE-MARIE, BEAUCE
SHAWINIGAN FALLS
SHERBROOKE
SOREL
THETFORD MINES
TROIS-RIVIÈRES
VALLEYFIELD

ADMINISTRATION DES LOYERS
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

PURE, de haute qualité elle vous assure des résultats parfaits

BENSON'S CORN STARCH FÉCULE DE MAIS

POUR DES DESSERTS DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUES



LA QUALITÉ VIENT D'ABORD

Depuis les débuts de la maison Penmans en 1868, la qualité exceptionnelle a été le facteur basique des Articles Tricotés portant la marque de commerce ci-dessous. Aujourd'hui, vu les conditions actuelles, le nombre de modèles offerts est plus restreint... mais la qualité supérieure reste toujours la même. Pendant la période d'approvisionnement limité, la répartition est arrangée d'une façon équitable pour chaque localité.

ARTICLES TRICOTÉS
SOUS-VÊTEMENTS • BAS • VÊTEMENTS

